

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET



LA RENTREE...

Finies les vacances! Tous les enfants d'Espagne —tous les enfants d'Europe— ont repris le chemin de l'école. Pour les plus petits, c'est la joie d'avoir un tablier neuf, un cartable neuf, des crayons multicolores, un beau cahier immaculé: ce sont aussi les pleurs du premier jour de classe, la maman qui s'en va et laisse son enfant tout seul dans un univers nouveau, froid, et hostile. Pour les plus grands, c'est la joie de retrouver les camarades de l'an dernier, de se raconter mutuellement les exploits des vacances, et de préparer les prochaines bonnes blagues que l'on fera au "pion" de service. Pour les parents, ce sont les grosses dépenses de chaque année, les montagnes de livres à acheter, les nouveaux uniformes, et les mensualités chaque année plus lourdes.

L'école espagnole souffre de plusieurs maux chroniques, tels que la pénurie de locaux, l'insuffisance d'enseignants, et l'inconséquence de certaines dispositions légales.

En ce qui concerne les locaux, à Palma, un gros effort a été fait ces dernières années en ce qui concerne l'E. G. B. ("Educación General Básica", de 6 à 14 ans). Grâce, surtout, aux efforts d'un ex-maire de Palma, D. Gabriel Alzamora, qui, pendant son court séjour à la Mairie, fit de l'école pour tous son cheval de bataille. Il obtint la création de plusieurs groupes scolaires, et la remise en état de certains autres qui en avaient bien besoin. Par ailleurs, et du fait de la crise économique actuelle, de nombreuses familles de "peninsulaires" établies à Palma sont reparties vers leurs provinces d'origine en 1975 et 1976 (on calcule environ 30.000 personnes), ce qui a diminué sensiblement la population scolaire de Palma, et donc suavisé le manque de locaux.

Même ainsi, nombreuses sont les écoles nationales ou municipales (je veux dire gratuites) qui occupent des locaux insuffisants, délabrés, ouverts à tous vents... Dans une école de la rue Despuig, par exemple, les élèves descendent dans la cour en file indienne et en rasant le mur, car l'escalier menace de s'effondrer d'un jour à l'autre, et cela depuis des années. Les élèves de 6.^o-7.^o et 8.^o année d'E. G. B. sont réunis dans une même salle faute de mieux, et reçoivent les cours à tour de rôle. On trouve couramment des classes de 50 à 55 élèves dans laquelle toute étude sérieuse est impossible, le professeur étant presque toujours occupé à essayer de maintenir l'ordre. Et cette situation, lamentable, existe même dans les écoles privées, dans lesquelles les familles payent de 2.000 à 2.500 pesetas par élève, soit au total plus de Cent mille pesetas par mois, alors que le professeur n'est souvent même pas titulaire d'un diplôme sérieux.

Inutile de vous dire que ces écoles n'ont pas de terrain de sport, pas de salle de gymnastique, et bien souvent pas même un préau pour s'abriter les jours de pluie.

(Suite page suivante)

MALLORQUINS A FRANÇA

La grande solidarité mallorquine

C'est avec grand intérêt que j'ai lu dans le "PARIS-BALEARES" N.^o 237 de Juin dernier, l'article de Monsieur M. Arbona de Sòller; et au soir de ma vie je ne résiste pas au désir d'apporter à cet article un petit témoignage en hommage à Jacques Arbona de Dieppe (Seine Inférieure) des années 1900-1910, et à la mémoire de mon Père, Antoine Ginestra-Bisbal (C'an Marques) qui bien souvent nous a raconté comment il était venu en France.

En 1897, à l'âge de 14 ans, Antoine Ginestra-Bisbal était arrivé de son village natal, Fornalutx, près de Sòller, à Fontainebleau (Seine et Marne), justement chez un "Sollerie" installé au 144 rue Grande comme marchand de primeurs: Monsieur Arbona (actuellement le 144 est devenu un salon de coiffure pour dames).

L'emplacement du magasin était à l'époque, comme dans beaucoup d'autres Villes où des Mallorquins étaient installés; Plein Centre de Fontainebleau, et la rue Grande s'élargissant assez considérablement à cet endroit était, et est encore de nos jours, appelée "Place de l'Etape au Vin" parce que chaque année, en automne, les vigneronns de Bourgogne et du Beaujolais, voire même du Bordelais, apportant leurs fûts et tonneaux de vin des meilleurs crus vers Paris, faisaient étape à Fontainebleau, et tenaient

une "Foire aux Vins", où déjà se déterminaient les prix de la nouvelle Campagne Vinicole.

C'est donc comme petit commis que, le 20 Novembre 1897, mon père arriva chez son compatriote, afin d'y apprendre le beau métier de "Primeuriste" ensuite, après différentes étapes à Nemours, Montargis, puis chez son cousin Ginestra de Sens (dans l'Yonne), il se retrouva chez un autre Arbona, Jacques, rue Grande à Dieppe (Seine Maritime). Il, était jeune homme et possédait sans doute assez d'expérience dans la profession, puisque son nouveau Patron n'hésita pas à lui confier la Gérance d'un autre Magasin situé à Elbeuf (Seine-Maritime), toujours placé en plein centre de la villa, (rue de la Barrière-Place du Coq), et toujours à l'enseigne chère à tous les Mallorquins "aux Jardins d'Espagne" (plus tard on vit apparaître des Enseignes "aux Iles Balears", et en général les magasins étaient peints aux couleurs espagnoles; jaune et rouge.

Avant la guerre 1914-1918, et même jusqu'en 1934, le personnel des magasins était logé, nourri, et la différence avec le salaire Brut, mis de coté par l'employeur (argent de poche déduit); ce qui permettait aux employés sérieux et travailleurs de pouvoir envisager à leur tour de s'installer à leur compte le moment venu.

(Suite page suivante)



LA RENTREE...

Si on manque de locaux, on manque aussi de professeurs. Par un simple décret ministériel, 45.000 instituteurs de l'ancien enseignement primaire sont devenus automatiquement professeurs de l'E. G. B. Tous n'ont pas la qualification requise. De nombreux "professeurs" enseignent le français à leurs élèves alors que, eux-mêmes, commencent à peine à l'étudier. C'est à ce prix que les instituteurs, très mal payés jusqu'alors, ont pu accéder à un salaire décent, mais qui n'est pas non plus celui qui correspond à un "vrai" professeur. De plus, ce salaire, décent au début, ne suit pas l'augmentation du coût de la vie, et se dégrade peu à peu.

La réforme de l'enseignement, dont on a fait tant de cas vers 1972, a perdu, au fil des années, une bonne part de son prestige.

Il était prévu que l'enseignement serait gratuit à tous les échelons, et qu'il y aurait suffisamment d'écoles et d'enseignants. Nous venons de dire que ce n'est pas vrai, que la gratuité ne sera pas effective avant un certain nombre d'années, à supposer qu'elle le devienne un jour.

La réforme prévoit également qu'à la fin de chaque année scolaire, tous les élèves d'une classe passent en bloc à la classe immédiatement supérieure, qu'ils aient suivi avec profit ou pas les cours. Cela fait bien l'affaire des cancrs qui sont ainsi assurés de passer au cours supérieur sans avoir à se casser la tête. Théoriquement, le professeur doit s'occuper tout spécialement des plus faibles, afin de les ramener dans le peloton. Dans la pratique, pendant que le professeur perd son temps avec les cancrs qui s'en foutent, les bons élèves dorment ou disputent des batailles navales acharnées. Ainsi, ce ne sont pas les meilleurs qui entraînent les faibles dans leur sillage, ce sont les cancrs qui freinent les bons élèves.

Par ailleurs, il arrive qu'un bon élève aie la malchance de tomber malade un mois ou deux, et de "perdre les pédales". Le bon sens alors, serait de redoubler la même classe afin de repartir du bon pied. Grace au système actuel, le pauvre gosse se voit entraîné d'une année à l'autre, d'une classe à l'autre, toujours en retard, toujours perdu. Etonnez-vous si, dégoûté de ces études qui le dépassent, il renonce et accepte de devenir l'éternelle "lanterne rouge" de la classe, s'en plus faire d'efforts pour sortir de l'impasse.

La réforme a supprimé les "bonnets d'âne" et les classements. Un grand bravo. Très bien. Mais quand votre fils aura un cinq sur dix en histoire, vous ne saurez jamais si c'est le professeur qui est un peu "radin" à l'heure de distribuer les notes; où si c'est votre fils qui préfère les illustrés de Tarzan aux avatars de Christophe Colomb. Autrefois le classement vous donnait une indication: votre fils était 2.^o en rédaction avec 6/10 et 28.^o en géométrie avec 5/10. Les notes étaient presque similaires, mais le classement servait d'indication sur la situation de votre rejeton par rapport à l'ensemble de ses camarades.

La réforme a exigé la composition de nouveaux livres adaptés à la nouvelle pédagogie. Chaque année, on crée les nouvelles classes préuves, mais les programmes n'étant pas fixés à temps par l'Administration, les classes commencent à la mi-septembre alors que les livres ne seront distribués que beaucoup plus tard, certains en décembre.

Un comble: certains de ces livres, beaux et chers, comportent des exercices à rédiger directement sur le livre lui-même, ce qui le rend inutile pour un autre enfant l'année suivante. De cette manière, un livre ne peut servir qu'une seule fois. Il faut bien aider le commerce.

Et puis l'enseignement, réformé ou pas, est chaque jour plus théorique, plus éloigné de la réalité, plus abstrait. Votre fils saura calculer l'aire d'un rectangle sur le papier, mais sera bien incapable de mesurer, même approximativement, la superficie de votre jardin. Il saura tout sur le règne de Carlos III mais n'aura aucune idée, même vague, du monde actuel. Il connaîtra sur le bout des doigts la législation d'Isabelle la Catholique, mais ne lui parlera surtout pas de l'actuelle législation du Travail, car il en ignore jusqu'à l'existence. Il en aura pourtant besoin à la sortie de l'école.

A la sortie de l'école? Deux voies sont prévues à la fin des huit années d'E. G. B. Pour les bons élèves, pour ceux qui obtiendront le diplôme de "Graduado Escolar", le chemin prévu est celui du B. U. P. ("Bachillerato Unificado Polivalente") puis de l'Université. Pour les autres, pour ceux qui devront se contenter d'un vague certificat de scolarité, la réforme a prévu le passage par une école de formation professionnelle qui leur donnera un métier.

Oui, mais...

Toujours par manque de crédits, de locaux, et de professeurs, les écoles professionnelles ne peuvent pas recevoir plus de la moitié des candidats, les autres n'ont plus que le recours de s'inscrire au chômage, auquel d'ailleurs, ils n'ont pas droit.

Quant à l'Université, il y a beaucoup trop à dire sur ses problèmes, et ce "Paris-Baleares" tout entier ne saurait y suffire. Ce sera pour une autre fois.

DONALD

La grande solidarité mallorquine

Depuis quelque temps, à Elbeuf, pour mon père, le moment était venu; Il faisait des marchés aux alentours, (les Andelys, Gaillon, Vernon, etc...) et des tournées. Il avait remarqué un emplacement à Vernon, Plein Centre, rue d'Albuféra, selon la bonne tradition apprise de ses patrons... propice pour y créer un joli magasin: Il s'ouvrit de ses intentions à Jacques Arbona de Dieppe; c'était bien dans la ligne tracée, et, bien que celui-ci déplora de voir se passer déjà de son excellent gérant d'Elbeuf; l'on fit les comptes du pécule amassé par mon père; hélas! il manquait un peu d'argent pour pouvoir payer intégralement le pas-de-porte de Vernon et effectuer une installation correcte du futur magasin. Alors, et, dans la bonne tradition, Jacques Arbona dit à mon père: "Combien te faut-il?" "Tant" répondit mon père. "Bien; je te les prête, installe-toi, et tu me rembourseras dès que tu pourras".

Qui fut dit, fut fait! et, quelques mois plus tard, le magasin de Vernon marchant fort bien, le remboursement fut effectué.

Ce que Jacques Arbona fit pour mon père; celui-ci le fit pour son premier commis! François Figueras, quand mon père en 1919 s'installa à Rouen, en laissant à François son magasin de Louviers (de Vernon à Louviers, mon père avait créé les 2 magasins). Il avait fait la connaissance d'une solide Normande, et le magasin de Louviers marchant bien, il se maria.

Volià à cette époque, comment pouvaient s'ouvrir et prospérer dans toute la France de nouveaux Magasins de primeurs; voire même des restaurants, dont les patrons étaient venus de Mallorca très jeunes et sans argent, mais avec la volonté de réussir.

Il me souvient, dans ma jeunesse, et principalement dans les années 1920-1930, que la Solidarité Mallorquine était une solide réalité. Pour notre magasin de Gros de Rouen, les expéditeurs du midi et de la région de Valence (Espagne) et également de Catalogne (Prat-de-Llobregat) étaient en majorité Mallorquins, voire Sollerics, et, comme l'a si justement fait remarquer Monsieur M. Arbona, dans son article de Juin 76; les transitaires, agents en douane, transporteurs, etc... également.

Le mallorquin installé en France donnait toujours la préférence à son compatriote, à égalité de prix et de Qualité. En est-il de même de nos jours? ?? ... la question est posée; peut-être la jeune génération répondra-t-elle? ...

Pour terminer cet article, je voudrais citer une petite anecdote vécue en 1966. Etant de passage à Tournai (Belgique), en compagnie d'un ami Français, j'avisai, en Plein Centre de la ville, face au supermarché prisunic, un magasin de primeurs à l'enseigne bien connue "aux Jardins d'Espagne". J'avais eu

l'occasion auparavant de vanter à mon ami l'excellence d'un produit typiquement Mallorquin, mais très difficile à obtenir "una sobrasada". Passant devant le magasin, celui-ci me dit: "Vous qui dites qu'un Mallorquin, se sent partout chez lui, dès qu'il y a un compatriote quelque part, s'il est en panne, il sera dépanné; eh bien demandez donc une Soubresade"... "Mafai, répondis-je, ce n'est pas une charcuterie; mais après tout, pourquoi pas; on verra bien"... Et nous entrâmes dans la boutique si bien garnie de Fruits et de Légumes que cela faisait plaisir à voir, et quant ce fut à mon tour d'être servi, je dis à la patronne, en Mallorquin très approximatif, car hélas je ne parle pas la langue couramment (et je le regrette, mais mon père, par déférence pour ma mère qui était Française, ne parlait que le français à la maison) "ce que je désire, je ne le vois pas dans le magasin". La patronne me répondit "qué vols?" - "una Sobrasada de Mallorca" dis-je "ah!" "et elle appela... qui me dit" "dè quin Poble esta, hombré" "Jo som Francès, pero mon pare es de Fornalutx, a costat de Sòller", "espèrav"... et sans plus attendre, le patron descendit dans sa cave et en ramena 4 ou 5 Sobresades, et choisissant la meilleure, me la tendit...

Mon ami était stupéfait, muet d'étonnement; je voulus payer, il fallut que j'insiste beaucoup pour qu'on la pese, et elle me fut comptée pratiquement aux prix que vraisemblablement elle avait été payée à Sòller quelques temps avant.

Après force remerciements, nous sortîmes du magasin; mon ami complètement sidéré, parcequ'il avait vu vérifier que la Solidarité Mallorquine n'était pas un vain mot; et, moi qui savais quelques difficultés il y avait à ramener des botifarons et sobresades de là-bas, remerciaient le Ciel, qui faisait que, sans aucun doute les Sollerics de ce magasin étaient allés au pays des ancêtres peu de temps auparavant, et qu'ils avaient bien voulu faire un énorme plaisir au compatriote de passage, dans la grande tradition Mallorquine.

J'offris la moitié de cette sobrasada à mon ami qui y prit tellement de goût, que maintenant il n'a de cesse d'en trouver; c'est ainsi qu'une famille Française de plus fréquente Mallorca régulièrement chaque année.

CELY-EN-BIERE (près Fontainebleau)

RESTAURANTE CA'N QUET

PENSION MUNDIAL

DEYA (MALLORCA)

EL MEJOR DE LA COSTA

PROPIETARIA: JUANA MARROIG
GERENTE: FRANCISCO ARBONA

Ha mort el poeta insular Enric Arbós i Canyelles

El dia 13 de juliol va morir a Palma el poeta i músic Enric Arbós i Canyelles. Nascut a la Ciutat de Mallorca el 31 de desembre de 1926, Professor de Llengua per l'Obra Cultural Balear, cofundador dels quaderns literaris "Ponent" (als quals col·laborà d'una manera continuada) i codirector de la segona etapa de la col·lecció poètica "Sa font de ses tortugues", ens ha deixat una grapada de narracions de gust neopopulista, que són uns vertaders aiguaforts de la vida mallorquina, algunes composicions musicals i dos petits aplecs de poesia: "Tríptic" (Publicacions dels Quaderns Literaris "Ponent", extret del n.º 39-40, 1966), integrat per tres petits poemes afincats dins la tradició de la poesia bíblica de l'Escola Mallorquina, i "Girassols al vent" (Sa font de ses tortugues, n.º 22, 1967), amb incorporació d'elements estilístics propis de les escoles de Postguerra. N'Enric Arbós es manifesta com un poeta civil i religiós d'una breu producció literària, però d'una exquisida delicadesa quasi chopiniana.

Gran apassionat de Mallorca, fou un exemple de fidelitat —des dels moments més difícils— a la nostra Terra, a la nostra Llengua i a la nostra Cultura.

L. VIDAL

NINS

Als meus nebots:
Maria, Joan i Enric

Carn tendra de nou serment.
Bóta, bóta, que éts de goma,
amb ton cos arrodonit.
Canta,
tresca,
balla i
riu.

Bambolles bellugadisses,
planys semblants a violins,
del nin que vol ser pilota
per llançar-se vers els cims.

ENRIC ARBÓS I CANYELLES

(De "Girassols al vent")

Pour la survie du PARIS-BALEARES

Cotisations reçues en Juillet:

COTISATIONS A 100 FR.

Membres Bienfaiteurs

Vve. Jacques Barbot, Dreux. Mm. Morlot-Gual, Jean, Liverdun.

COTISATIONS DE SOUTIEN, A 50 FR.

Mme. Bauzá, Barthélemy Grenoble. Beyssat Henri, Lillebonne. Mm. Mir Sébastien, Poitiers. Flexas Apoline, Rouen. Frau Pedro, Bordeaux. Grande Alfredo, St. Romain de Colbosc. Bibiloni Antoine, Lorient. Magraner Louis, Nancy. Perelló Antoine, Belfort.

Cotisations reçues en Aout:

COTISATIONS A 250 FR.

Membre Bienfaiteur

Juan Enseñat (Juane), Marseille.

COTISATIONS A 100 FR.

Toni Vich (Viguet), Nantes. Jacques Ginestra, Cely en Biere.

COTISATIONS A 80 FR.

Leonce Basse-Perez, Le Landeron (Suisse).

COTISATIONS A 50 FR.

Mm. Martorell Montserrat, Rouen. Bauzá Jean, Rouen. Caimari-Colom Madeleine, Lorient. Symoneaux Alain, Francoville.



* La photo que vous avez sous les yeux, amis Cadets, a été prise le mois dernier, au début du séjour à Majorque de la famille royale espagnole. Le Roi Juan Carlos, arrivé de Madrid quelques instants plus tôt, s'entretient —hors protocole— avec Tomás Monserrat, photographe du quotidien "La Ultima Hora".

Cette photo est un témoignage éclatant de la sympathie et de la simplicité dont font preuve les membres de la famille royale avec la presse.

Mais que dire de la tenue de Tomás Montserrat? Alors que le Roi est strictement vêtu (costume sombre, col fermé, cravate) le journaliste avec ses cheveux longs, barbe hirsute, et en tenue de matelot de 3.º classe, fait penser à un hippie égaré.

Nous savons tous qu'à Majorque, au mois d'aout, le soleil tape dur. Mais ce n'est peut-être pas une excuse pour qu'un journaliste aille "couvrir" l'arrivée de la famille royale dans la même acoutrement qu'il utilisera le lendemain pour aller à la pêche à la crevette.

Et cela est d'autant plus valable qu'aucun journaliste ne peut ignorer que le Roi sera reçu à l'aéroport par les autorités de la province en tenue de gala. Alors?

PARIS-BALEARES

ORGANO DE
LES CADETS DE MAJORQUE

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES
Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Nos amis m. et madame Alexandre Voyevoda, accompagnés de leurs amis m. et madame Jean-Clu-aude Girot, ont passé dans la joie, sous un soleil lumineux leurs vacances à San Telmo, se faisant dorer sur le sable chaud. Nous leur souhaitons le courage de tenir bon onze longs mois, avant un retour à la même plage.

* Sont rentrés de leurs vacances à Majorque la tête pleine d'agréables souvenirs, notre chère amie madame Alvarez, née Maciana Simó et plusieurs membres de sa famille, qui se sont bien dorés sur les plages.

AGEN

* Nos jeunes amis m. et madame Buzet accompagnés de leur cher Lionel. Sont revenus enchantés de leurs belles vacances passées à S'Arracó, où ils se sont dorés sur la coquette plage de San Telmo.

* Le jeune Nicolas Vich, fils aîné de nos bons amis m. et madame Jacques Vich, a la joie de faire part à tous les amis, de la naissance de son frère Sébastien.

* Nos très chers amis m. et madame Guillaume Vich, accompagnés de leurs enfants Gabriel et Corinne, ainsi que de belle maman née Marie Alemany, ont passé comme de coutume leurs vacances dans leur belle maison du "Port d'Andraitx" où ils se sont bien reposés.

Leur fils Gabriel a fait au cours de ses vacances sa communion solennelle dans l'église du Port ce qui a permis d'inviter tous les familiers et les amis intimes à une belle réception dont chacun gardera un impérissable souvenir à commencer par le communiant, pour qui se sera le plus beau jour de toute son adolescence, sincères amitiés à tous, et à leur prochain retour aux Iles.

ANGERS

* Nos très bons amis m. et mme. Jean Alemany sont rentrés après un bon repos pris à San Telmo dans leur domaine, près de la mer bleue.

* Leur saison à San Telmo terminée, m. Mathias Ferrá a repris l'entraînement de ses chevaux, et madame est de retour parmi nous.

AUDINCOURT

* Nous apprenons avec peine le décès de Monsieur Jean Vidal (21, rue des Mines-Audincourt). C'est un Cadets et ami des années de la fondation et du développement de notre Association. Alors qu'il s'employait à soigner sa chère épouse, bien malade depuis près de deux ans... c'est lui qui a été rappelé à Dieu subitement aux environs du 15 Août. Nous prions madame Vidal, son épouse, et tous les membres de sa famille, de bien vouloir agréer nos sincères et chrétiennes condoléances et l'union de prières très fraternelles pour le repos de son âme et la consolation de tous ceux qui pleurent sa disparition de ce monde. E. P. D. Les Cadets de Majorque et PARIS-BALEARES avec leurs sentiments de cordiale sympathie et prières bien fraternelles!

BEAUVAIS

* Nos jeunes amis m. et mme. Jacques Aubert accompagnés de leur cher David, après de belles vacances passées en famille à San Telmo, où ils ont bien profité de la mer bleue, sont de nouveau à leur poste pour onze longs mois.

* Nos amis m. et mme. Claude Marie, accompagnés de leurs charmantes filles Sophie et Catherine, après avoir passé des vacances à San Telmo où ils se sont bien reposés, ont repris leurs occupations, jusqu'aux prochaines vacances.

* Les jeunes époux M. Alain Aubert et madame, née Tiziana Caprese, après avoir passé des vacances de rêve aux Baléares, le pays des amoureux, sont revenus enchantés de leur séjour.

* Nos amis m. et madame Daniel Chaduteau, accompagnés de leur cher Frédéric, sont revenus enchantés de leurs vacances aux Baléares où ils ont bien profité du temps splendide, et de la mer bleue.

BORDEAUX

* Nos très chers amis m. Guillaume Vicens et sa soeur Annette, après un bon mois de vacances passées dans leur cher Söllér, sont de retour parmi nous. Sincères amitiés.

* Notre très cher ami et ancien correspondant de ce mensuel, Barthélemy Ripoll, est revenu satisfait et bien reposé de ses vacances passées sous le beau soleil de Majorque.

CASTRES

* A nos bons amis m. et madame Jacques Galopin, qui accompagnés de leurs enfants Xavier et Pierre, viennent de rentrer de leurs vacances aux Baléares. La tête pleine d'agréables souvenirs; nous souhaitons une bonne santé et le courage pour tenir onze longs mois... jusqu'au prochaines vacances.

CAVAILLON-TAILLADES

* Nos amis m. Manuel Pajuelo et madame, née Maryse Pieras, accompagnés de leurs chers Marc et Marina, sont revenus tout bronzés de leurs vacances dans la maison familiale à San Telmo, où les gosses se sont bien amusés.

CLERMONT

* Nos très chers amis m. et madame Jacques Mauduit accompagnés

de leurs enfants Franck et Eric, ainsi que de la charmante demoiselle Renée Mauduit, et de leurs amis m. et madame Michel Petit et leur cher petit Twiggy; ont passé de merveilleuses vacances à San Telmo sur le sable chaud, où ils comptent déjà de bons amis qui sont contents de les recevoir. Sincères amitiés et à l'an prochain.

DREUX

* Le mercredi 7 Juillet dernier, on célébrait à Dreux (Eure et Loire) les obsèques de monsieur Jacques Barbot, Directeur des Etablissements Phenix-Barbot, décédé dans sa 66ème année. M. Jacques Barbot était marié à une majorquine: née Mas-Vives. C'était un Cadet de la première heure et mettait un point d'honneur à faire connaître et développer notre Association... Cela se comprend quand on sait les familles majorquines qui entraînent dans sa famille: Barbot, Beranger, Fourny, Bourgeois, Mas y Vives, Caubet-González, Niauffre, Tartaglia, Lhommeau, Coox, Dautray, Arbona, Gazau, Pollet, Dony, Foucray, Desmonts, Noe, Bertin, Dutrait, Ripoll, Mayo, Vives, Sabater... A madame Jacques Barbot et à tous les membres de sa nombreuse famille, les Cadets de Majorque et PARIS-BALEARES adressent leurs plus sincères condoléances, ainsi que le suffrage de leurs prières bien fraternelles! E. P. D.

ELBEUF

* Notre très cher ami m. Guillaume Payeras a dû subir une délicate intervention chirurgicale, qui a donné de bons résultats, Nous espérons qu'il se rétablira peu à peu, et que lors de la parution de ses il sera complètement remis et aura repris ses occupations normales.

FRANCONVILLE

* Nos chers amis m. et mme. Alain Symoneaux, accompagnés de leurs enfants Olivier et Loïc, après avoir passé de belles vacances à San Telmo dans la propriété de leurs parents, nos bons amis m. et mme. Charles Symoneaux, sont de retour à leur poste, la tête pleine d'agréables souvenirs.

FOIX

* Nos très chers amis m. et mme. Jean-Pierre Leffray, leurs vacances aux Baléares terminées, et après un repos sont revenus accompagnés de leurs enfants Christophe et Valerie. Sincères amitiés.

LANNEMEZAN

* Notre ami m. Mathias Palmer, pour les amis de "Ca'n Jaume Saque", âgé de 89 ans, a pris sa retraite à S'Arracó d'où il était originaire, après toute une vie de labeur dans notre ville et aussi à Chauny dans l'Aisne.

Veuf, il vivait auprès de sa fille Carmen également veuve de M. Talamas. Ils continuent de vivre l'un près de l'autre, mais dans le calme des Baléares.

Nous leur souhaitons bien de la joie et une santé de fer.

LAVAL

* Nos très chers amis m. et mme. Barthelemy Palmer, après avoir passé leurs vacances à Majorque auprès de leurs familiers et amis, sont de retour à leur poste.

LE HAVRE

* Voici le détail des familles ha-vraises (Cadets de Majorque ou sympathisants) qui ont passé d'agréables vacances aux Baléares, et que nous avons eu la joie de saluer au cours de leur trop court séjour au cours de cette saison 1976: Mm. Joachim Pastor, de Bolbec - Mm. Christophe Mir, Fruiterie des Ormeaux, Le Havre - Mm. Guy Alcover et leurs enfants: Michèle et Gisèle, Le Havre - Mm. Robert Gautier (Madame est née Narie-Françoise Alcover) et leur fils, Le Havre - M. Pierre Alcover et leurs enfants, de N. D. de Gravenchon - Mm. Paquito Ripoll et leurs enfants "Ripoll-Gel", Le Havre - Mm. Benoît Ripoll, Fruiterie Thiers, Le Havre - Mm. Antoine Flexas et leurs enfants, Hôtel de Turenne, Le Havre - Mm. Jean Flexas et leur fille, Restaurant "La Fregate", Le Havre - Mm. Guillaume Mir et leur petit-fils: David Lebras, Le Havre - Mm. Jean Bauzá, Le Havre - Sanvic - Mr. Gaëtan Ferrer, de Paris - Mm. Michel Torrrens, de Paris - Mm. Pierre Alcover et leurs enfants, de Sotteville-Les-Rouen - Mm. Autre, du Havre - Mm. Antoine Valles et leurs enfants "aux Jardins de Valence" Le Havre - Monsieur Sébastien Alcover, avec tout son car de touristes! (les Cars Bleus) du Havre - enfin, Mm. Sébastien Bauzá et leurs filles, du Havre.

LIVERDUN

* Mm. Jean Morlot-Gual, Bar "A la Fontaine" sont allés passer leurs congés à Sóller. Le mois d'août leur a été particulièrement favorable. Ils sont revenus enchantés de leur séjour au beau pays du soleil!

LIMOGES

* Mm. José Bonnin, Pâtissier-Confiseur, à Limoges, sont revenus enchantés de leur voyage aux Ba-

léares. Cette année, ce voyage avait organisé avec le Syndicat de la Pâtisserie de Limoges, dont il est l'actif et dévoué Président. Bien qu'il n'ait pu mettre sur pied toutes les festivités et activités souhaitées, ce voyage s'est tout de même réalisé au plus grand contentement, et satisfaction de tous les participants... Chacun, en effet, a pu remarquer que l'accueil de Majorquins n'est pas un vain mot... surtout quand cet accueil s'est traduit par des manifestations d'amitié et de sympathie que personne n'est susceptible d'oublier!

Maintenant, chacun a retrouvé son foyer, ses affaires et soucis quotidiens... Mais beaucoup penseront longtemps à ces jours de l'amitié majorquine dans un pays de rêve... Et beaucoup pensent déjà qu'il serait bon de renouveler de tels voyages, qui vous maintiennent un homme dans la joie et l'espérance! nous en avons tant besoin de nos jours... Que chacun se rassure: Mr. le Président y pensera!

LYON

* A nos chers amis m. et madame Claude Arbona Vidal qui sont revenus de leurs vacances à Majorque nous adressons nos sincères amitiés, les assurant de toute notre sympathie.

* Nos très chers amis m. et madame André Sage accompagnés de leur cher Didier ainsi que l'ami de celui-ci, le jeune Philippe Mourtas, ont passé le mois d'août à San Telmo, où leurs parents se trouvaient déjà. Ils se sont revenus la tête pleine d'agréables souvenirs, avec envie d'y retourner.

* Nos chers amis m. et madame Marcel Roche ont passé comme d'habitude leurs vacances aux Baléares, où tout en profitant des bienfaits de la nage, ils se sont bien reposés.

* Nos bons amis m. et mme. Roger Mathieu, accompagnés de leurs enfants Gisèle et Jean-Claude après avoir passé de belles vacances à Majorque où les enfants se sont bien amusés, ont repris leurs occupations.

MARSEILLE

* Après de belles vacances passées à Sóller nos bons amis m. Michel Bauzá et mme. née Françoise Rullan, sont de retour parmi nous.

MELUN

* Madame Yves Lespagnol nous a fait part du décès de son cher époux... Nous lui adressons nos sentiments de sympathie les plus sincères et l'assurance de nos prières pour le repos de l'âme de celui qui fut le compagnon de sa vie. E. P. D. Qu'elle reprenne courage et espérance! Que notre sincère amitié lui soit une bien douce consolation dans sa douloureuse épreuve!

NANTES

* Notre ami et correspondant du P. P. M. F. Gaudin, fidèle à la tradition, est parti pour son "revoltillo traditionnel"... Via San Sebastián, Zaragoza, Valencia... pour aboutir à S'Arracó et autres lieux! Il passera quelques jours au beau soleil de Majorque, où il compte tant d'amis... Le retour lui donnera sans doute l'occasion de repasser par Ceret: la ville étape des Cadets de Majorque, amis de notre Secrétaire Général... Nous en reparlerons donc un peu plus tard!

* Notre chère amie, madame veuve Antoine Alemany, accompagnée de ses chers enfants et petits enfants, est rentrée de ses vacances à San Telmo où les jeunes se sont bien amusés, et profité du beau temps.

* Nos bons amis m. et mme. Joseph Bover, accompagnés de leurs enfants, après de belles vacances passées à Majorque, sous un soleil radieux, sont de retour parmi nous.

* Nos très chers amis m. et mme. Jaime Balaguer accompagnés de toute la famille, ont passé leurs vacances dans le cadre splendide du Port de Andraitx, où ils ont pu assister entre autres, aux fêtes patronales du coin, toujours bien réussies.

Sincères amitiés.

* Nos chers amis m. Camus et madame née Marie Barcelò "de Ca'n Marc", après avoir passé leurs vacances à Majorque, accompagnés de leur fille et de leurs deux charmantes petites filles, ont repris le collier jusqu'aux prochaines vacances.

* Notre très cher ami m. Michel F. Gaudin a passé près d'un mois à S'Arracó au domaine "Le Muscadet", du cher Toni Vich, où il a rejoint ses neveux m. et mme. Philippe Gaudin, accompagnés de leurs charmantes Caroline et Virginie: les

quels enchantés du coin qui leur a énormément plu, voudraient trouver une maison à S'Arracó où ailleurs, pour juillet-août de l'année prochaine.

Notre cher ami et collaborateur, à rendu visite à ses nombreux amis de la région, qui ont été très contents de le recevoir.

NOISY LE SEC

* Nos jeunes et très chers amis, m. et madame Antoine Vich, ont passé entre S'Arracó et San Telmo ses vacances de rêve, où monsieur c'est bien amusé entre la pêche et la chasse tout en se reposant l'esprit pour reprendre le collier.

Ses nombreux amis furent charmés de le revoir.

PAMIER

* Ses vacances à S'Arracó, dans la maison paternelle terminées, notre amie madame veuve Demangel née Palmer, accompagnée de ses enfants Chantal et Eric, est de retour parmi nous.

* Nos amis m. et mme. Daniel Gómez, accompagnés de leurs enfants Laurence et Sandrine, sont revenus de leurs vacances à Majorque, la tête pleine d'agréables souvenirs. Jusqu'à l'an prochain sans doute.

PERTUIS

* Nos bons amis m. et mme. Antoine Alemany, ont fait un voyage éclair à Majorque, juste le temps d'assister au mariage d'un Proche parent à Palma, et de laisser leur fils Jean-Marc à leurs parents, nos chers amis m. et mme. Jean Palmer, où il passera tout l'été, jusqu'à la rentrée des classes.

POITIERS

* Nos très chers amis m. Sébastien Mir et madame, née Josette Ferra, accompagnés de leur cher fils, et

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - L'ARENAL et MAGALUF...

Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,-

1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,-

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B. - Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1975.

de la maman de madame veuve Ferrà, sont rentrés bien reposés, après leurs vacances passées à S'Arracò.

REIMS

* Nous avons été à la fois surpris et peinés par le décès de notre cher ami m. Guillaume Alemany âgé de 65 ans, un des co-proprietaires de la brasserie "La Lorraine", alors que nous ignorions qu'il fût à ce point malade. Originaire de Andraitx-Majorque, notre ami venu très jeune en France, a travaillé d'arrache pied aidé par sa femme toute sa vie durant pour se créer une place au soleil, et c'est à l'âge où prenan sa retraite, il pouvait espérer passer quelques années heureuses loin des soucis, que Dieu la rappela à Lui. C'était un brave homme, bon et sociable dont tous ses nombreux amis garderont au fond de leur coeur l'impérissable souvenir.



PARIS-BALEARES, élève une prière pour le repos éternel de celui qui fût son protecteur, et prie la famille, spécialement sa veuve éplorée, née Alba de Michieli, son fils Gaspar, sa soeur Antoinette, le mari de celle-ci, notre très cher ami m. Raphael Ferrer président National de "Les Cadets de Majorque", de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoléances attristées.

* C'est avec tristesse et un profond chagrin que nous avons appris

le décès à l'âge de 71 ans, de notre chère amie madame Antoine Bisbal née Isabelle Rullan; laissant parents et amis dans le plus profond chagrin. Originaire de Fornalutx-Baleares La chère défunte était une femme charmante, pleine de vertus, qui ne faisait que du bien partout où elle passait, chaque fois qu'elle pouvait se rendre utile. Aussi elle n'avait partout que des amis dans notre ville, et nombreux furent ceux qui se rendirent à la cérémonie d'inhumation pour lui dire un dernier adieu et apporter par leur présence un peu de baume au coeur des familiers frappés par cette perte irréparable.

En élevant une fervente prière au ciel pour le repos de son âme, nous prions son époux éploré, notre très cher ami m. Antoine Bisbal, ses enfants, et en général toute la famille. De bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoléances attristées, ainsi que de notre sincère amitié.

RENNES

* Nos chers amis m. Gabriel Vives et mme. née Antoinette Mayol, accompagnés de leur chère maman, et de leur fils Antoine, sont revenus bien reposés de leurs vacances à Soller.

Sincères amitiés.

ROUEN

* Nos jeunes amis m. Philippe Dessommes et madame née Catherine Bauzà sont revenus enchantés de leurs vacances à San Telmo, où la mer était belle, et chaude à souhait.

ROUEN

* Notre amie madame Pierre Lalouette née Madeleine Pujol a fait un court séjour à San Telmo accompagnée de sa fille Aïnée, la charmante Patricia, d'où elle a ramené son père, notre cher ami M. François Pujol, qui lui, a passé près de trois mois sur la belle plage, parmi ses nombreux amis.

* Notre très chère amie madame Pauline Flèches, venant de San Telmo, avec m. Roger Decayeux;

MARTIAL TERRADES

Martial Terrades, vainqueur de la Vallée de la Loire en 1963, du prix Chrétien à Angers, de Nantes - Mortagne la même année puis plus tard troisième du grand prix de France, cinquième de Paris-Vendôme, quatrième du grand prix de l'équipe, Martial Terrades dont les succès dans la région ne se comptent plus n'a pas réussi cette saison à épingler le moindre succès à son palmarès.

A 32 ans pourtant il ne devrait pas être "fini"... Mais dimanche encore on l'a vu tirer la langue aux Sorinières. Et la semaine précédente à Heric il ne réussissait à terminer qu'à la neuvième place.

Que se passe-t-il donc chez cet homme qui l'an passé remportait 5 victoires et 55 fois terminait parmi les cinq premiers?

"Je crois, dit-il, que je n'ai pas de chance, 8 fois je crève et la chute que j'ai faite le jour de l'ouverture dans la vallée de la Loire m'a handicapé durant 2 mois".

et après un agréable séjour à Nice, est venue se retremper dans l'atmosphère rouennaise qu'elle connaît bien, avant son retour à Majorque.

* Nos très bons amis m. et mme. Gilles Heidet après de belles vacances passées à Alcudia chez des parents, sont rentrés bien reposés, dans l'attente des prochaines vacances.

SAINT OUEEN L'AUMONE

* Nos jeunes amis m. et mme. Guillaume Vich, accompagnés de leurs enfants Guillaume et Valerie, sont revenus enchantés de leurs vacances passées à S'Arracò, au domaine "Le Muscadet" de leur cher oncle Antoine, où ils retourneront sûrement l'an prochain.

VERSAILLES

* Nos jeunes amis m. et mme. Antoine Palmer, accompagnés de leur charmante Emmanuelle, sont revenus enchantés de leurs vacances à San Telmo, où ils ont rendu visite à leurs parents, nos bons amis m. et mme. Jean Palmer, ainsi qu'à grand maman.

VERNEUIL EN HALATTE

* Nos très chers amis m. et mme. Jean Aubert, sont rentrés bien contents de leurs vacances à San Telmo, où ils se sont rendus chaque année depuis vingt ans, sans la moindre interruption; tellement ils sont tombés amoureux de ce joli coin de Majorque.

Sincères amitiés les amis, et à l'an prochain.

Martial se reprend:

"A Saffré je battais je crois Marolleau au sprint. Je crève... A Augran j'étais seul en tête cette fois. Il ne me restait plus que 1.500 km. à faire, je crève... Vous voyez... Mais il y a aussi autre chose, du moins je le pense. Cet hiver je ne me suis guère reposé. Quant les sorties ont débuté en janvier j'avais déjà 10.000 kilomètres dans les jambes. Cela ajoute à l'âge et au travail..."



Terrades travaille au minimum tous les matins à 1 h. 15 il est levé pour embaucher à 2 h. Cela même le dimanche.

"D'un côté, précise-t-il ce n'est pas désagréable. Car cela me permet de m'entraîner tous les après-midi. J'aime ça enfourcher mon vélo. La dernière bouchée à peine, avalée. De plus l'exercice m'est nécessaire car j'ai tendance à prendre du poids. Alors, en route pour 80 voire 120 kms. Mais j'ai compris. Si je décide de courir en 77 j'arrête toute activité jusqu'au 1^{er} janvier".

A 32 ans Martial solide gaillard de 1,78 m. pour 74 kilos peut-il s'arrêter?

Il y a 5 ans ayant pris un commerce telle fut déjà son intention...

Alors il faut s'attendre à voir persévérer celui qui est devenu avec les champions. Brehéret et surtout Bize l'un des doyens des pelotons. Dans un sens Martial c'est un fidèle.

Fidèle à la bicyclette, comme à la P.N. dont il est sociétaire depuis 17 ans.

Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincare - Téléph. 70 - 18 - 12
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises
Botifaras - Botifarones, etc.
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)

PARIS-BALEARES

ORGANO DE
LES CADETS DE MAJORQUE

CRONICA DE BALEARES

PALMA

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER

Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila

Palma de Mallorca

**ROGAMOS A NUESTROS CO-
RESPONSABLES TENGAN LA BON-
DAD DE MANDARNOS SUS CRO-
NICAS A LO MAS TARDE EL 30
DE CADA MES. GRACIAS**

* De manera ejemplar —más de la mitad del personal de Galerías Preciados— más de 200 personas, decidieron ingresar en la Hermandad de Donantes de Sangre de la Seguridad Social. Para efectuar la primera donación se desplazó a Preciados la unidad móvil de la Hermandad. El gesto es muy digno de elogio y debiera de ser imitado por muchas otras empresas, administraciones, etc.; en bien de todos, ya que la comunidad está pendiente a diario, de unas transfusiones sanguíneas que permiten —solos— el conservar la vida a muchos enfermos y accidentados. Era la primera salida de la unidad móvil en seis meses, lo que da una idea de la precosidad de la afición del público hacia dicho servicio. Es hora que nos mentalicemos de su imperiosa necesidad y obremos en consecuencia.

Por suerte, desde el acto de Preciados la unidad móvil tuvo otros desplazamientos, entre ellos a Correos y Telégrafos, como también a la Caja Postal de Ahorros.

La Hermandad alcanza unos seis mil donantes, muy pocos todavía para una ciudad como Palma.

* Según informó "Fomento de la Producción", la Compañía Telefónica Nacional de España rebasó los 10 mil millones de pesetas de beneficios al curso del ejercicio del pasado 1975.

Sería probablemente para mantenerla a la Compañía esta importan-

te rentabilidad que fueron aumentadas sus tarifas, como si de una operación imprescindible se tratara.

De un lado, se incita al consumidor a que se instale el teléfono por su comodidad, y del otro, piden a menudo 175 mil pesetas, y a veces incluso más, para dicha instalación en lo que la Compañía llama un extra radio, como en San Telmo pongamos por caso.

Suponemos, que por lo menos los accionistas de la misma no se quejarán.

* Por una nota fijada a la entrada de los establecimientos, el sindicato de actividades diversas, anunciaba al público, que en cumplimiento de la Ley que preve 44 horas de actividad semanal, y de la Ley Laboral que ordena 36 horas de descanso ininterrumpido para el personal, de barberías y peluquerías permanecerán cerrados los sábados por la tarde y los domingos todo el día. Así de simple. Ahora bien, las barberías siempre han trabajado mucho los sábados por la tarde, ya que hombres y mujeres se cortan el pelo, se lo rizan y peinan para ir de fiesta la noche siguiente y el domingo. Nuestros peluqueros han suprimido pues de su horario, una tarde en que les sobraba clientela; para permanecer abiertos tijeras en mano, los lunes por la mañana, donde podrán dormir tranquilos sobre el sillón de trabajo, visto que la gente no tiene porque ir al barbero por la mañana del primer día laboral de la semana.

La prudencia parecía aconsejar lo contrario, como desde luego se ha hecho en muchas poblaciones de la isla —Sóller una de ellas— trabajar la tarde del sábado, que es cuando suele acudir la gente; y dormir comodamente en casa, los lunes por la mañana. Desde luego el cierre del comercio en general el sábado por la tarde ha sido un gravísimo error que perjudica la sana economía de la empresa y desconcierta al usuario; sobre todo a quienes nos visitan, acostumbrados a ir de compras precisamente el sábado por la tarde, una vez cobrada la semana laboral.

* España ganó en los juegos olímpicos de Montreal, tan solo dos medallas de plata; una en vela y otra en piragüismo. Nada más. No vale la pena tener tanto fútbol por los estadios, tan rellena de fútbol la pequeña pantalla, y tanto y más fútbol por doquier, si a la hora de la verdad no queda nada.

Alguien escribió que el deporte español marcha con una olimpiada de retraso. Las marcas de nuestros deportistas en Montreal hubieran sido aceptables en Munich hace

cuatro años. El porque de que esto sea así, tienen que analizarlo cuidadosamente los responsables. La clasificación española en el 31 lugar, después de las 2 Coreas y Trinidad-Tobago, dice muy poco a favor del deporte en nuestro país.

* Los fabricantes nacionales de gafas se quejan de las masivas importaciones que están causando estragos en el sector amenazándoles de la quiebra total de su negocio que pondría en paro definitivo a unos tres mil obreros que viven de dicha industria. El secretario del Sindicato de Industrias Químicas en unas declaraciones dijo: —El español no se da cuenta de que cuando va a un establecimiento para adquirir unas gafas, le enseñan casi siempre modelos extranjeros ignorando que su bolsillo va a pagar las consecuencias. En España existe una gran fabricación y se exporta a ciertos países de técnica avanzada. De seguir las importaciones, vamos a una quiebra escandalosa.

Detalle curioso, en una galería de Palma Nova en la que varios "souvenirs" exponían gafas, todas las que vimos eran de importación francesa, graciosos souvenirs.

* Según fuentes normalmente bien informadas, financieros de Arabia Saudita desean efectuar inversiones en Palma de Mallorca, relacionadas con el turismo. Se estima que las inversiones árabes prestarían atención a diversas industrias españolas, especialmente las referentes al calzado.

* Un tapiz que simbolizó los atributos del rey "Jaime I El Conquistador" valorado en 200 mil pesetas y realizado por José Garau Garriga a sido donado por el artista al Ayuntamiento de Vilaseca-Salou en ocasión de celebrarse este año la efemérides de Jaime I, quien partió

a la conquista de Mallorca desde las playas de Salou.

* En los cultivos de fruta de la República Democrática Alemana se ha usado por primera vez un dispositivo de origen búlgaro que acelera considerablemente la recolección de la fruta.

El aparato llamado BALKAN 3, cosecha en tres minutos tantas cerezas como un hombre en un día. El resultado del trabajo de esta máquina es una cosecha de 70 toneladas de cerezas al día, insertible en Mallorca, por no disponer de frutales de tan gran importancia. Si el aparato no estropea el fruto, las cerezas alemanas del Este, serán por lo tanto siempre más baratas que las nuestras.

* Una de las más viejas, típicas y hermosas fincas de la isla en el término de Llucmajor, "Capocorb Nou" fue adquirida por un grupo de inversores árabes quienes piensan promover en la zona un ambicioso emporio turístico. El mismo grupo ha adquirido una extensión de seis millones de metros cuadrados, donde proyectan una inversión de 600 millones de dólares, junto al bello paisaje de Cala Pi.

* El pan ya lo llevamos dicho y repetido, pasó de 15 a 36 pesetas, así sin más ni menos. Pues ya se habla de otra subida, bautizada ésta, reajuste en el precio del pan, a causa del aumento de los salarios y de los mayores costos de la materia prima. Pues si las 2 pesetas por kilo del aumento precedente no cubrían los mayores costos y los salarios del personal ¿a qué venían?

El presidente de la agrupación nacional de panaderos D. Pedro Castro Carrero, dijo que el precio del pan está relacionado con la política; pero sin precisas a que polí-

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS

GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS

JOYERIA — RELOJERIA

Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69

Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

tica obedece el pan, y manifestó que actualmente es el alimento más barato —para él debe ser gratis— y que un gran porcentaje de las piezas termina en el cubo de la basura. De acuerdo con él, pero él no analiza el motivo por el cual el pan se va a la basura en lugar de ser noblemente asimilado por nuestro cuerpo; y es una lástima que no piense averiguarlo. Es sencillamente porque es tan indigesto después como antes del aumento de precio porque a los panaderos hasta ahora no se les ha exigido la más mínima calidad en la elaboración del mismo.

* Durante el pasado julio en el Matadero Municipal fueron decomisados por los veterinarios municipales de servicio, por distintas enfermedades, 2 vacas, 20 ovejas, 3 corderos, 10 hígados, un corazón y 2 pulmones de vaca, 40 hígados y 34 pulmones de lechona, con 20 kilos de carne de cerdo. En los mercados de abastos, y siempre por los veterinarios, se decomisaron 108 kilos de carnes y despojos, 30 pollos, 94 kilos de embutidos, 444 kilos de pescado, 628 de mariscos, 8.178 kilos de frutos y 6.855 kilos de verduras, hortalizas y tubérculos.

Está muy bien que se haya quitado de la venta al público una carne enferma, unos pescados, legumbres y frutas que eran impropios para el consumo humano. Pero que sepamos no se ha sancionado a nadie, como si el culpable del posible atentado a la salud pública fuera el viento, el calor o D. Nadie. Mientras no se cancelen los permisos de negocio y venta de quienes al parecer no hacen diferencia entre la mercancía sana y la adulterada, ya que sin la intervención de los veterinarios, la vendían por buena, seguiremos corriendo un serio peligro de ser envenenados.

* Al curso del pasado 1975, en nuestro país se gastaron unos dos mil millones de pesetas en publicidad incitando al público a usar bebidas alcohólicas, la principal beneficiada en el caso siendo nuestra T. V. E. cuyo mismo año, y habida cuenta que el país tiene algo así como un millón de alcohólicos que precisan de un tratamiento desintoxicante, se gastaron cinco millones

en publicidad contra las bebidas alcohólicas.

No podría suprimir nuestra T. V. E., cuando se trata de la salud del país, aquello de "Eso es cosa de hombres".

* La agrupación de auto-escuelas del sindicato nacional de la Enseñanza hizo públicas las nuevas tarifas, que están ya en vigor desde el primero del actual. Los nuevos precios para sacar el carnet de conducir son reflejados en las tarifas por clase de conducción cuyos precios quedan fijados entre un mínimo de 600 pesetas y un máximo de 700, con un mínimo de 18 clases.

Eso nos parece un flagrante abuso que no debiera de ser permitido. Ya sabemos que hay alumnos para quienes las 18 horas de clase para aprender a conducir, serán aún insuficientes. Pero eso dicho, no es lógico que el alumno normal, consciente y serio, sin hablar del dotado, que siempre los hay, tenga que sufrir y abonar sus 18 lecciones cuando les sobran la mitad. Está bien que seamos un país diferente, en ciertas cosas, pero no con tanta diferencia en las utilidades diarias del carnet de conducir. Que se aumente el precio de la lección si es necesario, no lo discutimos, —también los profesores han de vivir— pero que se obligue al alumno a tener que soportar más lecciones que las que precisa, nos parece una abuso intolerable.

ANDRAITX

* Se nos fue Juan Balaguer

Los andritxoles residentes en Palma, hemos quedado muy apenados, al saber la noticia del fallecimiento de Don Juan Balaguer, dejándonos sumidos en un profundo dolor. Mi amigo Juan Balaguer, entregó su alma al Creador el día 12 de Agosto de 1976. Una rápida penosa y larga enfermedad nos lo ha arrebatado, resultando estériles los auxilios de la Ciencia, y los asiduos cuidados de sus familiares, cuyos grandes esfuerzos, resultaron inútiles para evitar que su cuerpo cayera desplomado exánime ante sus ojos. El me decía a veces, cuando iba a verle, "estoy cansado de sufrir amigo Jaime, preferiría la



muerte cien veces que estar como estoy". Yo le contestaba —ya verás como te pondrás bien, los médicos dicen que dentro de poco notarás una gran mejoría— y... me respondía —"No me vengas con paliativos, eso se acaba amigo Jaime, al final saldré por la puerta grande cuando Dios quiera"—.

El ha muerto, si, pero su recuerdo estará grabado en el corazón de todos los que le conocieron. Gozaba de grandes simpatías por su carácter afable y bondadoso, y... sobre todo por sus nobles y desinteresadas cualidades. Me unían a él, verdaderos lazos de amistad, por eso en el momento que le dedico estas líneas, mi pluma se resiste a escribir, pues no encuentro frases para hilvanar este panegírico en loor del amigo que acaba de fallecer. Hago llegar pues, especialmente a su esposa, María Ruiz y a sus familiares todos, la expresión de mi condolencia, y Dios quiera que el bálsamo del consuelo, les dé resignación, para sobrellevar tan duro golpe. Descanse en paz.

JAIME ALEMANY

* Nuestra provincia no se va a beneficiar de las medidas adoptadas para zonas que hayan padecido de la sequía, por haberlo acordado así el gobierno en Consejo de Ministros.

En tiempo normal, la media de lluvia que recibe Andraitx al curso del primer trimestre del año, que suele ser cuando más llueve, es de 225 litros por metro cuadrado. Este año, la cantidad realmente caída del cielo al curso del citado trimestre, fue tan sólo de 57 litros. Como verán la diferencia entre lo que sería normal, y la realidad, es enorme.

No es raro por lo tanto que los pozos se salinicen en la costa. Pero lo que más afecta a nuestro campo no es la carencia de agua, sino que la falta de mano de obra. Al marchar ésta a los sitios turísticos, el campo se ha quedado casi abandonado. Los olivares y almendrales están sin el más mínimo cuidado, sin reponerse los árboles que se secan. No se saca del campo ni una décima parte de lo que producía hace tan sólo 25 años. Los jornales están por las nubes a causa de la invasión turística y los rendimientos son muy bajos.



Mientras se nos pague la almendra que es nuestra principal riqueza, al precio que se nos vende la patata, no habrá renacimiento en el campo andritxol.

* Nos hemos interesado por el delicado estado de salud de nuestro buen amigo don Mateo Pons Pons director del auto-escuela local, quien se nos ha asegurado, va recuperándose.

Esperamos y deseamos vivamente, que al aparecer estas líneas esté completamente restablecido.

* Lea las crónicas de San Telmo y S'Arracó, amigo, que también son tierras andritxolas. Gracias por su molestia.

* Habida cuenta que el verdor del arbolado es quien atrae la lluvia, resulta que los incendios forestales quemando pinos y encinares, al dejar el suelo raso, son la causa principal de nuestra sequedad; y también de esos calores sofocantes, sin la más mínima brisa que hemos sufrido este verano, al reflejar los rayos solares como lo haría un espejo del mismo tamaño que el monte seco. Se queman también todos los habitantes del bosque, y especialmente las especies que más necesita el hombre. Además las lluvias invernales se llevaron monte abajo, hacia el mar, la poca tierra existente, que las raíces nuestras ya no aguantan. Los montes quemados se vuelven desiertos estériles y la clorofila de sus verdes no purificará más el aire que respiramos, en detrimento de nuestra propia salud.

Prender fuego, aunque sea por negligencia —quemar maleza, tirar al suelo una colilla no completamente apagada, etc., es correr una responsabilidad que en ciertos países es severamente castigada. Sin contar el peligro que corren quienes acuden a sofocarlo, entre ellos los pilotos de los aviones que ya han dejado viudas y huérfanos por culpa de quienes prenden fuego. Y hay los fuegos encendidos intencionalmente que son un verdadero crimen contra la humanidad que debiera pagarse con la vida del responsable. El fuego nos cuesta demasados millones, que faltan luego a la hora de la verdad para la gra-

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

Crónica patrocinada por
CAFE NUEVO
TAPAS VARIADAS
FRIT SOLLERICH
Plaza de España - Andraitx

titud de la Enseñanza por culpa de los incendiarios.

Mientras no se investigue la identidad del culpable y se le condene severamente, seguirán ardiendo nuestros montes. No somos sádicos de la condena, sólo somos precursores de una justa severidad que acabará por imponerse. Cuando quizás sea ya demasiado tarde.

PUERTO DE ANDRAITX

* Notre très chère amie madame veuve Rouxel a été très occupée au cours de l'été qui se termine, et aussi, il faut bien le dire, au comble de la joie. En effet, elle a eu le plaisir de recevoir tous ses enfants et petits enfants, m. et madame Alex Rouxel accompagnés de leur charmante Sophie sont venus de Paris passer leurs vacances chez elle. M. et mme. Jean le Gall accompagnés de leur cher Philippe, sont venus depuis la Nigéria où ils demeurent, pour le seul plaisir de la voir. M. et madame Guy Rouxel accompagnés de leur fils Didier sont venus de Rouen pour se reposer chez maman. La famille au complet, a pu savourer ainsi des joies familiales dont chacun gardera l'impérissable souvenir, tout en se reposant auprès de leur chère maman à tous, en vue de reprendre des forces pour mener à bien, leurs futures activités.

SAN TELMO

* La noticia aparecida en el vespertino de Palma, acerca de unos apartamentos que se pretende construir sobre las rocas existentes bajo el acantilado que va de la playa de "S'Algar" hasta la "Punta Blanca", sobre terrenos que son de dominio público, corrió por todo el contorno como reguera de pólvora, alimentando todas las conversaciones. La inmensa mayoría se declaraba opuesta a tal construcción alegando la conservación del paisaje, y el hecho de que cualquiera que desee construir que empiece para comprarse un terreno, que precisamente lo que más sobra es eso, terreno a vender.

El caso es que la Asociación de Vecinos tendrá que discutir el asunto en su próxima Asamblea y tomar cartas en el mismo, que condiciona el porvenir de la Cala, tanto si se admiten, como si se rechazan los apartamentos. Cada uno tiene derecho a opinar lo mejor le convenga, expresando su voluntad, siempre que asome su hombro a lo que, en definitiva acuerde la mayoría en defensa del interés general, que es el de todos. Y pensar siempre que no podemos contar más que con nosotros mismos. De nuestra unión al seno de la Asociación depende nuestra victoria.

Por lo que se refiere al nuevo proyecto de Puerto Deportivo en "Cala de S'Algar", presentado por Industrias y Costas del Mediterráneo, S. A. el Ayuntamiento en el

Pleno Ordinario del 3 del pasado agosto, lo informó desfavorablemente. Pero a nuestro poco entender, eso no quiere decir que el Ayuntamiento se oponga a los apartamentos; ya que sólo se cita al Puerto Deportivo, y si se opone a éste, es porque en su día ya informó desfavorablemente el proyecto presentado por "San Tem, S. A." y claro, no puede informar favorablemente a dos puertos deportivos a construir en el mismo sitio.

Unos quieren suprimir el camino de "S'Algar", porque con el puerto perderá su razón de ser; y otros aunque no lo digan, lo suprimirán llegado el momento, por la misma razón.

* En nuestra Cala vinieron menos turistas que en años anteriores. Suerte que los franceses fueron fieles a la cita.

Cuando vienen menos, es cuando tenemos tiempo para recordar lo poco que hacemos para atraerlos y conservarlos.

El pésimo estado de nuestras calles es tal, que uno se pregunta como es posible que todavía venga alguien.

En la calle principal, sin ir más lejos, en cada boca calle, hay tierra y arena amontonada por encima del asfalto, cosa que aumenta a cada chubasco, año tras año, dificultando la circulación rodada que es cada día más importante; donde se rompen suspensiones y amortiguadores a menudo, sin que nadie se preocupe. El vial que conduce al Hostal Eolo, está además de ser más torrente que camino, en la más completa obscuridad, las gentes buscando el albergue con una lámpara en la mano, para evitar caerse en la calzada, cuando con tan sólo dos bombillas se podría solucionar el asunto de la visibilidad, sino el de la calzada. Este verano fuimos testigos de unos clientes del hostal que regresaron a Palma rehusando el hospedaje a causa del mal estado del vial. Sin comentarios.

El camino que va a "Cala Conills" ostenta un disco prohibiendo el aparcamiento, cuando dos coches no se pueden cruzar. Es todo cuanto se ha hecho por este vial, ponerle un disco. Adecentarlo debe costar demasiado.

Esta es la obra más urgente de San Telmo, la más necesaria.

El personal de "Ma-Ja" e incluso el propio dueño el amigo Matías Ferrá, tienen que ir hasta la playa a cada cambio de gentes para acarrear las malestas de quienes llegan o se van, los autocares no pudiendo llegar al hostal, que no obstante paga sus contribuciones. El propio Matías a tenido que llevar a menudo la basura con su coche particular al quemador del Ayuntamiento en "S'Estret" porque también el camión de la recogida tiene dificultades de acceso, y pasa por dicho vial cuando puede.

* Las fiestas populares de la Cala, no obstante haber sido celebradas

en un período, digamos de menor ocupación: cuando los veraneantes de julio ya habían salido hacia sus hogares, mientras los de agosto, estaban todavía por llegar, obtuvieron el gran éxito que merecían. El desfile de las Majorèttes de las Hermanas Agustinas de Andraitx acompañadas por la Lira de Esporlas alegró al público por su colorido y frescor juvenil de las jovencitas que de cada año toman su papel con más seriedad.

Los actos más relevantes fueron los bailes mallorquines que corrieron este año a cargo de la joven y dinámica agrupación "D'Es Plà de Sant Jordi" cerca de Palma; los juegos infantiles patrocinados por la Casa Ricard cuyo representante nuestro particular amigo D. Damián Frau es incansable; y el primer Torneo de Petanca "Hermanos Enseñat" al que participaron club venidos de toda la geografía balear; amén de las verbenas, carreras de botes a remo y velomeras que organizó en la playa Miguel Vich; donde el día anterior se había realizado el XVIII Concurso Nacional de Castillos y Esculturas en la arena, patrocinado por Coca Cola y Diario de Mallorca.

* Una brigada de Obras Públicas ha limpiado de las malas hierbas, la carretera de San Telmo a S'Arracó, adecentando la visibilidad en las curvas donde era imprescindible.

Pero se han dejado bastantes trazos sin tocar, y lo peor de todo es el lamentable estado en que se encuentra la Avenida de San Telmo, en S'Arracó, que no han tocado, quizás por considerarse que el casco urbano pertenece al Ayuntamiento. Cuando se cruzan dos coches en el "Plà d'en Moner", los peatones han de tirarse a la cuneta. ¿Se espera acaso, un accidente mortal, para intervenir? .

S'ARRACO

* Heme aquí, amigos, fresco y dispuesto, ahora que ya pasaron las grandes calores del estío.

En virtud de un acuerdo tomado por el Ayuntamiento, una brigada de obras empezó la demolición del muro existente entre la plaza de Toledo y la Avenida del General Sanjurjo, frente al café "C'an Viguet" para adecentar el lugar a fin que pueda servir de aparcamiento

to para los autobuses, quienes molestan en cualquier calle se pongan. Pues bien, empezado el remodelamiento del terreno se presentaron todos los curas de los pueblos vecinos además del nuestro, con objeto de parar las obras, alegando que aquel terreno es de la iglesia y por tanto nadie lo puede tocar. En pocos minutos todo el pueblo se enteró que aquella brigada había topado con la iglesia, dejando las cosas así, hasta tan sólo Dios sabe cuando.

Y la gente hablaba, como si no tuviera otra cosa que hacer.

No obstante el caso es sencillo. Se pueden cortar caminos peatonales, cerrar calles, a condición de no topa con la iglesia. Y por lo que al caso concreto se refiere, o bien la Autoridad ignoraba que la plaza de Toledo no fuera de dominio público, o bien la brigada de obras trabajaba sin la previa licencia municipal, como uno cualquiera del montón que intenta poner a los demás ante el hecho consumado. Para algunos que todo lo toman con risa, era gracioso de verdad que fuera precisamente el Ayuntamiento a quien los celadores de nuestra Santa Madre Iglesia pidieran el permiso de obras. Por una vez, era quien de costumbre atrapa, el atrapado, sea dicho de paso, pura reseña de un caso concreto, sin querer ofender a nadie, ya que en esa sección aunque no lo parezca, tenemos el debido respeto a toda Autoridad.

El asunto sigue su curso, en el sentido de que la Alcaldía dirigió un escrito al Obispo de Mallorca solicitando la cesión de los terrenos necesarios para efectuar una rectificación del vial en la esquina de la Avenida del General Sanjurjo y plaza de Toledo, informándole que posteriormente le será remitido un plano de las obras de acondicionamiento del lugar que efectuará el técnico D. Jaime Masot Sureda.

Mientras tanto el asunto se arregla, existe un paso difícil en aquel céntrico lugar, tanto para peatones como para los muchos vehículos que lo utilizan; lo que hubiera podido evitarse poniendo "Els bous abans de S'arada".

LUPINO

* En la última reunión celebrada por la Asociación de Vecinos de San Telmo, se quedó sobre la mesa, el punto referente a la elección

CAMP DE MAR

(MALLORCA)

Inmeuble Dols: appartements à louer de 4 et 6 places. à 50 mts. de la mer avec parking couvert. Dans l'immeuble vous trouverez différents services: Bar, Restaurant, Epicerie, Salon de Coiffure, Service Immobilier, Banque, Bazar, etc.

Pour tous renseignements, écrire à
JAUME DOLS

Vía Roma, 2. Andraitx (Balears) Espagne.

de un vice-presidente y un vocal a fin de completar la Junta Directiva, bajo el pretexto de que la asistencia no era muy numerosa, lo que si era verdad. Si hemos contado bien, nos parece que en la directiva faltan no dos personas, sino cuatro; ya que los estatutos prevén un presidente, un vice-presidente, un secretario, un cajero y ocho vocales.

Serán por lo tanto, un vice-presidente y tres vocales quienes deberán ser elegidos a la próxima Asamblea.

Por otra parte, es bien hora ya que la Asociación despierte de su letargo. Nuestra cala está agobiada de problemas que merecen lógica y justa solución cuanto antes. Para ello es antetodo preciso e indispensable que todos los afiliados asistan a la próxima reunión. Y que entre los reunidos se note la presencia de todos los comerciantes del lugar, quienes son los principales interesados en la buena marcha del negocio turístico.

Conviene aprovechar de esta renovación del mandato de cuatro directivos cuyos puestos están vacantes para intentar insuflar un aire nuevo en la junta directiva a fin de que el quedar rejuvenecida tenga el ánimo suficiente para emprender una nueva marcha adelante en vista del bienestar de la inmensa mayoría de interesados.

* La bendición e inauguración oficial de la sucursal local de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares, tuvo lugar en el marco de las fiestas patronales de San Agustín.

rete", bajo la presidencia de Don Carlos Blanes Nouvilas director general de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares, acompañado del vice-presidente Don Fulgencio Rosselló Coll, y de varios consejeros de la Junta, como también de varios delegados de las sucursales de la zona; siendo recibidos y agasajados por la directora de la sucursal de Andraitx la siempre atenta señorita Carmen Moner Tugores y el simpático Bartolomé Balaguer Pujol, que los arraconenses aprecian por verlos cada día en el despacho; en presencia de un numeroso público que desbordaba de los locales, admirando su lujosa transformación, el artístico decorado, y el buen gusto del mobiliario.

Terminados los parlamentos de rigor, la Caja ofreció a la multitud allí congregada, un helado de almendra al estilo mallorquín, con ensaimadas que fue del aprecio de todos agradeciendo las atenciones recibidas de la Dirección de la Caja ya citada, quedando satisfechos y encantados por lo que mañana aún más que ayer, llevarán los arraconenses sus dineritos a dicha Caja de Ahorros.

* Nuestras fiestas patronales no tienen suerte. El 28 del pasado agosto festividad de San Agustín, la lluvia impidió el estreno de la comedia "Distret... pero no tant", que corría a cargo de la agrupación "Agara" de Andraitx.

El oficio solemne de San Agustín fue cantado por la Masa Coral del Teleclub Piloto de Sineu, bajo la dirección artística del maestro D. Baltasar Bibiloni con gran acierto, y unas tonalidades de voces que entusiasmaron a los más incrédulos. Después de la misa tuvo lugar un concierto donde interpretaron lo mejor de su repertorio, cantando no tan sólo en mallorquín y castellano pero también en inglés y francés, lo que permite a dichos corales fusionados salirse victoriosamente al extranjero donde tienen proyectada una gira. Es de lastimar que hubiera tan pocos hombres en la iglesia, pues se perdieron nada menos que lo mejor de las fiestas de este año y un espectáculo de rango internacional que quizás no volveremos a ver jamás en nuestra Roqueta a cargo de un conjunto que es de lo mejor de España.

Las fiestas habían empezado el día anterior con un concurso de dibujo infantil y el ya tradicional desfile de las Majorettes de las Hermanas Agustinas de Andraitx con su gracia juvenil y colorido que alegró y apreciaron todos.

El día 29 fue la Diada de la Petanca con el X Torneo de la Casa Ricard con la participación de los clubs federados de la isla, que se celebra cada año el último domingo de agosto.

Por la noche una gran barbacoa seguida de una gran verbena con final de fiestas, puso punto final a las de este año.

Las dedicadas a Nuestra Sepora de la Tropa cuya festividad cae el 8 de Septiembre, tuvieron lugar este año los 13-14 y 15 de agosto, Asunción de Nuestra Señora. El caso es que hay que aprovechar la presencia de nuestros convecinos residentes en el extranjero para celebrar nuestras fiestas si se les quiere sacar el provecho que puedan dar. A contar del 24 al 27 de agosto este año más.

* El día de San Jaime, Don Bartolomé Dols y Doña Juana Pujo, y para su hijo Jaime, solicitaron de Don Gabriel Pons y Doña Catalina Palmer, la mano de su hija Francisca.

Si no hay novedad, la boda se celebrará el próximo sábado día dos de octubre.

Deseamos muchos parabienes a los jóvenes prometidos y felicitamos a ambas familias.

* Nuestro buen amigo y colaborador de este mensual, Don Guillermo Palmer "Rose" acompañado de su distinguida esposa e hijos a pasado un mes de vacaciones en este pueblo, regresando luego a la ciudad condal donde reside.

Nos informamos acerca de su salud, y pudimos comprobar que todavía sufre del malogrado accidente que tuvo lugar en este pueblo hace ya unos años, al ser atropellado por una moto. De veras lo sentimos, y formamos votos para su total restablecimiento.

* También pasó sus vacaciones en esa con sus familiares nuestro amigo D. Guillermo Perpiñá Porcel "Verd", regresando luego a la capital. Hasta pronto amigo.

* Sesenta familias entre nacionales y extranjeras abandonaron San Telmo. Cada año la comisión de fiestas invierte para el 8 de septiembre la ganancia —cuando la hay— de las de San Agustín. Este año el 15 de agosto se obtuvo un éxito rotundo, mucho más que lo que se hubiera recaudado en septiembre. Si la lluvia deslució las de San Agustín no es la culpa de nadie. Y tengan en cuenta que quienes se quejan que no se respeta la tradición, ni la festividad de los Santos, son muy a menudo los que van a varezar los almendros precisamente los días de fiesta.

Lo más importante de estas primeras fiestas fue una demostración

de Artes Marciales —Judo, Karate, Aki-Hido y defensa personal— dirigido por el Club Shubukan que interesó vivamente a quienes lo presenciaron, y una gran tirada al plato y tiro neumático, además de las verbenas con elección de Mises entre las bellas jovencitas que todas lo son, carreras de cintas con premios sorpresa y desfile del grupo de Majorettes ya citado. "Fins a l'any qui vè".

* El Club Hispano-Francés, fue proclamado campeón en el X Torneo de Petanca organizado por el C. P. S'Arracó, mientras que en juveniles se proclamó el C. P. S'Arracó campeón con la tripleta formada por J. Soterias, M. Alemany y Bruno Ujent.

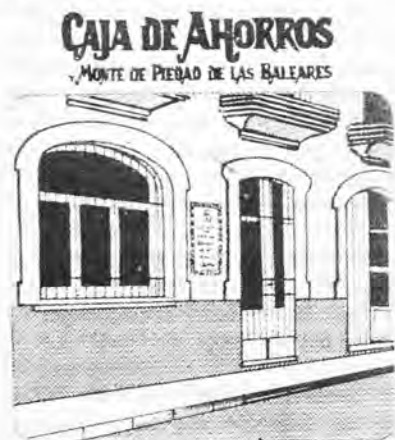
* La señorita Antonia Vich Alemany campeona en el concurso de castillos y figuras de arena, celebrado en San Telmo, participó en la fase final para Baleares, celebrada en la playa de C'an Pastilla.

* De todos es conocido el incendio que recientemente se produjo en "Es Rajolí", finca cuyo propietario es el conocido financiero don Juan Fleixes, cayendo a continuación a efectos de las voraces llamas terrenos lindantes de "S'Avengèlica", "Puig de Son Jofre", "Sa Coma d'En Valent" y parte del valle de "Sa Llova". Pues bien, aparte de los valores materiales que acarrea la pérdida de los hermosos pinares, hay que lamentar que la cordillera de tramuntana ha perdido por algunos años unos kilómetros de verdor profundo, que contrastaban precisamente en este mismo punto, con el azul del mar. Ahora todo es triste, calcinado, un mar de cenizas, un paisaje desolador... En la comarca hemos tenido muchos incendios a lo largo de estos últimos años, pero ninguno como el presente ha destruido de una manera tan horrenda a un paisaje que era vital y formaba parte del encanto de la costa brava mallorquina dentro de los límites de su iniciación.

* El hogar de nuestros muy queridos amigos los esposos D. Guillermo Marroig y Doña Antonia Toledo, dueños del Café Nuevo sito en la Plaza de España se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño, el tercero, que se llama Javier. Nuestra cordial enhorabuena.

PUERTO DE ANDRAITX

* El latino es demasiado individual, y entre ellos, nosotros somos quizás de los más yo soy por decirlo de alguna forma. Entre nosotros, el campeón siempre es individual; el atleta que no pueda sobresalir del montón por sí solo, abandonando la competición. Los campeonatos colectivos a ninguna de nosotros interesan. Los intentos de competición colectiva, cuando los



La bendición del local fue llevada a cabo por nuestro buen amigo el reverendo D. Juan Enseñat "Pe-

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
PRIORATO
ANIS DEL MONO
PANADES
MOUSSEUX
et tous les vins étrangers

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
CREAM
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY et Spiritueux (18 pays)

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

NO SOY FELIZ

El camino de la vida
a tí y a mí nos juntó
por ese mismo sendero
caminaremos los dos,
no me dejes de la mano
compañero de mi vida
porque si tú me dejaras
seguro me perdería,
sentémonos un ratito
juntitos aquí los dos,
cuando nos levantemos
continuaremos los dos
el camino es muy largo
que nos queda a caminar
cojidos de la mano
más fácil será llegar
no abandones tus hijitos
te lo pido por favor
son hijos de mis entrañas
y de tu mismo corazón
yo los lleve en mi seno
hasta el día que di luz
y nacieron tan bonitos
como el Niño Jesús.

BALTASAR BALAGUER

hay, se desmoronan siempre como juegos de naipes. Y esa falta de colectividad que llevamos innata, es la causa que se echen a perder los mejores ánimos, en cuanto no puedan prevalecer por sí solos, los individualismos. Nosotros no llegaremos nunca —a no ser que cada uno en sí, logre una victoria decisiva contra sí mismo, en bien de la comunidad— a una victoria colectiva, como las que se obtienen en los países anglo-sajones, donde la colectividad pasa antes del individualismo en sí.

Citaremos tan sólo a un ejemplo. El brazo del aparato que sobre el planeta Marte recogía las muestras que tenía luego que analizar, se estropeó. Los técnicos de la NASA, desde el suelo, subsanaron colectivamente tal deficiencia. En la prensa no se publicó el nombre de ninguno de ellos, como siendo el artesano de tal prodigio, ya que la reparación o repuesta en marcha del brazo del ingenio, fue debida a los esfuerzos comunes de un equipo. Eso es lo que más nos falta a los latinos, abandonar nuestro personalismo ante el equipo. Y eso ocurre en todos los sitios, lugares y situaciones. Si fundamos un equipo de fútbol, petanca o ajedrez puramente porteño, probablemente no llegemos nunca a obtener un título nacional, porque nos será difícil por no decir imposible reunir los elementos necesarios para forjar la victoria. Por contra sí formamos el mismo equipo uniéndonos a elementos andritxoles y arraconenses, podríamos tener a un equipo de primera con tan sólo dos o tres buenos elementos locales, los vecinos del municipio aportando a su turno los jugadores que falten para formar el equipo necesario. Eso es válido no tan sólo para el deporte propiamente dicho, sino incluso para una compañía de comedias teatrales. Conviene pensarlo bien y recordar siempre que "La Unión hace la Fuerza".

C'était mon oncle

Cette mort évènementielle et crainte
La mort des exceptions
A frappé mon oncle.
L'île était en deuil
L'île était triste et sanglotante.
Patriarche poète et menuisier
Plein de bon sens et d'authenticité
Sensible à outrance
Amoureux des joies simples;
Un melon bien sucré bien frais
Du lait de chèvre caillé, des olives
Une mule, des amandiers, des figuiers
La messe les processions
Les danses de la fête du village
La famille qu'il aimait rassembler
Autour d'un riz, d'une dinde, d'un pot-au-feu
Et de quelques bouteilles de vin
Et après les femmes parlaient et les hommes somnolaient,
Et de l'amour,
De l'amour por tous
Il souffrait du drame et de la souffrance de l'autre
Il tordait alors son visage rasé tous les deux jours.
Comme son père il chaussait des espadrilles
A semelle de corde et de toile bleue.
Quand il sortait du village
Il laissait son chapeau de paille cuit par la sueur et le soleil
Il se rasait
S'aspergeait d'eau de Cologne
Fermait la menuiserie.
Ou assis sur l'établi sur une planche ou un tronc
A grands renforts de gestes de sous-entendus et de semi-confidences
L'on y mesurait, sciait, rabotait, cloutait, assemblait
Tout ce que le village disait faisait, voyait, croyait, entendait, apprenait.
On y disséquait le sermom du dimanche
Et les roues des charettes
Et les portes des villas
Et les fenêtres des villas
Et les chaises de partout
Et les cerceuils de ceux qui ne mouraient pas à la ville
Et les barrières des maisons du village
Et les portails des maisons du village
Et les lits de plusieurs générations.
Un désordre soigneusement préservé:
De vieilles affiches
De cartes postales jaunies
De reliques familiales.
D'outils de pots de paquets,
De chaises bancales
De chaises sans siège
De chaises sans pieds
De dossiers sans chaise
De longues planches noueuses
De copeaux de bois
Ce petit homme
Que les révolutions laissait indifférent,
Mais que le poids d'un cochon,
Que la récolte des amandes passionnaient
Ne savait rien de l'Onu, ni de la démocratie, ni des intellectuels
Mais il passa sa vie
A aimer, partager, accueillir.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILEPIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

**CADA VEZ
SE MATRICULAN
MENOS
VEHICULOS**

El número de vehículos matriculados en Baleares durante el año pasado ha disminuido considerablemente en relación a años anteriores. En 1973 se llegaron a matricular un total de 21.835 vehículos, de ellos 18.452 automóviles, mientras que en 1974 la cifra descendía a 14.392 (11.906 coches) y en 1975 a 13.519 (11.371 coches).

Los datos son sobradamente elocuentes. La crisis turística ha hecho mella en el nivel de vida de los mallorquines. En referencia concreta al medio turístico, otro dato resulta muy indicativo. En 1971 se matricularon 192 autocares, 130 en 1972, 109 en 1973 y ya en los dos últimos años el bajón es notable, 59 en 1974 y 57 en 1975.

Como dato proporcional en relación al resto de España, el porcentaje de vehículos matriculados sólo en Baleares suponía en 1971 el 3,25 por ciento del total nacional, mientras que en 1975 el porcentaje era sólo 1,95 por ciento. En enero, la matriculación en Baleares fue del 1,66 por ciento del nivel nacional y en febrero del 1,71. Comparativamente al año anterior en las mismas fechas se había mantenido un 1,90 y un 2,40 por ciento.

En relación a la capital, Palma, y ateniéndonos al padrón del impuesto de circulación municipal se encuentran censados unos cien mil vehículos, por lo que, atendiendo a la población de hecho, que se aproxima a los trescientos mil habitantes, nos da el porcentaje de un vehículo por cada tres habitantes.

N. B.— Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, a Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, "Villa du Canigou" 20, Avenue Foch — 66400. CERET. Pour les Baléares, a M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", plaza Navegación, 19c a Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutile et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!

EPHEMERIDES DU SECRETARIAT

Vendredi, 2 juillet: Arrivée de mes neveux, Mm. Joseph Paumelle, de Rombas, Moselle, avec mes petits neveux: Catherine, Didier et Pascal, pour quelque trois semaines, consécutives à une cure à Amelie-Les-Bains, pour Joseph, qui nécessitait ce traitement après le grave accident du travail subi voilà bientôt deux ans. Toute la petite famille animera la villa de leur présence et surtout des cris de joie des enfants et de leurs jeux... Nous y reviendrons...

Dimanche, 4 juillet: Journée passée à Cabestany, chez de nouveaux amis: Mm. Ribas. Très bon dimanche passé dans l'amitié d'un foyer jeune et dynamique...

Mardi, 4 juillet: "les deux Joseph..." procèdent au débitage du sapin foudroyé par la foudre voilà des années. Abattu par Mme. Perrigault et Pierre, ce sapin s'est vu débité en tronçons d'un mètre et quelque... Il a fallu beaucoup de courage et d'huile de coude de la part de Joseph Paumelle: belle performance, qui indique que notre grand blessé de naguère a bien repris la forme!

Jeudi, 8 juillet: Tous les estivants et habitants de la région s'étaient donné rendez-vous à Thuir (P. O.), pour le passage du tour de France... Après une attente d'une bonne heure, le peloton est passé à vive allure... Malgré cela chacun a pu reconnaître le "légendaire Pou-Pou (Poulidor)" parmi les premiers...

Revu avec plaisir Mr. et Mme. José Coll, de Grenoble, en congé à Ceret. On s'est promis de se revoir pour reparler plus longuement du PARIS-BALEARES et de l'Association. Nos amis étaient en bonne forme!

Samedi, 10 juillet: Passage à la villa, de Mr. et Mme. Pierre Muntaner, de Valdoie, Territoire de Belfort. En transit vers les Baléares, ils étaient accompagnés de leurs enfants: Marie-Pierre et Jean-Luc. Ils passeront "una temporadeta" à Soller, chez Madame Muntaner,

mère, afin de récupérer les fatigues d'une période de travail assez fatigante...

Jeudi, 15 juillet: Ce n'est pas toujours la fête nationale et ses divertissements! Notre abbé est allé en consultation de contrôle près de son Docteur. Bien dans l'ensemble: pas trop de variations dans le comportement général: "C'est bien. Ca peut aller, mais attention, toujours très attention au régime et aux médicaments". C'est ce que je m'efforce de faire... Mais, en temps de vacances...? avec les amis ou parents de passage...? il faut faire attention, car les entailles au régime sont toujours tentantes... Je me sens vraiment mieux: cela m'encourage à continuer à être docile aux ordonnances de la Faculté...

Vendredi, 16 juillet: Visite à Mr. Neel, Rédacteur au Courrier Cauchois, en congé à Arles-S/Tech, accompagné de ses deux enfants, et de son oncle: Mr. Vimont... Malheureusement, j'ai trouvé la villa "C'an Sol" sans ses occupants... Tout le monde était à la plage d'Argeles... Ce sera pour une autre fois! Cependant, je ne regrette pas mon déplacement: la route a été belle et la villa cachée à l'orée de la forêt m'a semblé "une oasis" de paix, dans le silence et le calme d'une nature reposante et salutaire... J'y reviendrai! ... si Dieu veut!

Dimanche, 18 juillet: Après le grand'messe (Ceret)... Nous sommes allés, avec mes neveux et petits neveux (famille Joseph Paumelle), à Prats-de-Mollo, déjeuner aux "Hostalets", au hameau de Saint-Sauveur... L'endroit est merveilleux. Autour de nous, tout un cirque de montagnes... à nos pieds le Tech, qui charrie ses eaux, lentement à travers la vallée, avec un petit bruit de torrent, qui, "simpiternellement", fait entendre sa chanson au sein d'une nature quasi sauvage, mais combien reposante! L'endroit leur a plu beaucoup... Sans parler du menu, qui fut toujours digne de ces quelques vers que je composai naguère à la suite d'un repas fami-

lial en compagnie des Perrigault-Ripoll:

"...Amics, o'n anau "perdalets"...? Per mengar bò i fi... No tendreu que pati, Sense "Els Hostalets"!"

Lundi, 19 juillet: "Les deux Joseph" ont travaillé aux "murettes" de la villa. Preuve, qu'après la fête, il y a aussi le travail... Les murettes, comme le mot l'indique sont de petits murs d'environ 1 m. de hauteur et quelque 50 cms. de largeur... En majorquin "margedetes"... Elles sont faites de pierres longues et rectangulaires (les loses de Mallorca...), on les empile, en contrariant les interstices (tout comme dans un mur fait de briques...), mais là, il n'y a pas de ciment pour les joints: le ciment c'est la terre elle-même... Et je vous assure que cela tient! ... Hélas! il fallut arrêter les "murettes"... il n'y eut pas assez de pierres... Deux gros camions y ont passés! Il en faudra un troisième. On terminera donc une autre fois!

Jeudi, 22 juillet: "Santa Magdalena!..." C'est la fête de Sainte Marie-Magdeleine: traditionnellement la pécheresse de Magdala... J'ai été invité à prêcher à Maureillas, un village voisin, dont c'est la patronne...

Cela m'a valu de reviser mes connaissances sur l'histoire traditionnelle de cette grande Sainte... Le fond historique reste inchangé... mais quelques détails vérifiés par les exégètes et archéologues donnent une autre version - plus authentique dit-ont... - des faits et gestes de la Patronne des pécheresses repenties... Marie-Madeleine n'est pas à confondre avec la soeur de Lazare... Marie, soeur de Lazare, n'a rien à voir avec la pécheresse anonyme... Marie-Madeleine n'était pas non plus cette pécheresse... Elle était une femme de Magdala, de qui Jésus avait chassé "sept démons..." Les possédés ne sont pas forcément des pêcheurs... Délivrée de la possession diabolique, Marie-Madeleine s'attachera au Seigneur, d'une reconnaissance indéfectible... Elle fera partie des Saintes Femmes qui suivirent et servirent le Seigneur pendant sa vie terrestre... Elle sera fidèle jusqu'à la compromission, jusqu'à la fin... En effet, c'est elle qui sera là, debout, avec la Vierge Marie et Saint Jean, au pied de la Croix... Elle procédera à l'ensevelissement... Elle embaumera le corps du Seigneur et liera les bandelettes avant la mise au tombeau... Enfin, au matin de Pâques, c'est elle qui aura la première apparition du Christ et recevra le message pascal: "Va dire à tous mes frères que je suis ressuscité... que je vous précède en Galilée..."

Chacun peut accepter ou refuser cette nouvelle version de la vie de Sainte Marie-Madeleine... Cela

n'ajoute rien ou ne retranche rien à l'essentiel de notre foi... puisque l'essentiel est sauf: Marie-Madeleine a bien existé... Le Seigneur l'avait délivrée de la possession... Elle était convertie et faisait partie du groupe des Saintes Femmes... Elle fut fidèle au Seigneur, jusque dans sa mise au tombeau... Enfin elle fut la première messagère du triomphe de la vie sur la mort, par la Résurrection du Christ...

Bien entendu: "Bonnes fêtes et tous nos vœux!" à toutes les Marie-Madaleines de France et de Majorque! ...

Dans la soirée: Arrivée d'anciens paroissiens et amis de Tancarville. Mr. et Mme. Bernard Gosse, accompagnés de leur fille Bernadette (filleule de Melle Yvette Henri)... Ils passeront quelques jours à la villa, près de leur ancien Curé et de leur grande amie Yvette. Ce sera l'occasion pour les deux Joseph et Bernard, de "touiiller les dominos! ..." en d'interminables et mémorables parties, où "manches" et "culottes" passeront d'un camp dans l'autre, sans jamais se départager définitivement... Comme dans tous les jeux: il y eût des jours de chance... et des jours de malchance... le principal était de "jouer pour passer le temps, comme on le fait en Normandie... comme on le fait partout ailleurs!"

Samedi, 24 juillet: Invitation à déjeuner à la villa "C'an Sol", à Arles-S/Tech, chez Mr. Neel, Rédacteur au Courrier-Cauchois... Joie des retrouvailles de bons amis... Repas amical, où il fut question de bien des problèmes intéressants deux journalistes de rencontre... Les événements contemporains... Le sort des retraités... L'actualité sociale... Les nouvelles nationales, internationales... L'Eglise de notre Temps et ses problèmes... Le temps des vacances et les problèmes qu'il pose... Les Cadets de Majorque... etc... Une véritable revue générale de la situation depuis mon départ de Tancarville! Allez, après ça, dire que les Journalistes sont loin de leurs sources d'information! Non, non! ces moments furent bénéfiques pour nos deux amis et... les colonnes de leurs périodiques respectifs s'en ressentiront: croyez-moi! ...

Jeudi, 29 juillet: Retour en Normandie de Mr. Neel, ses enfants, et de leur oncle, Mr. Vimont. Au cours de la visite des adieux à la villa du Canigou: les enfants de Mr. Neel reçurent un petit souvenir de leur passage à Ceret: Aurélia, reçut une petite rose des sables... Ludovic, un bel oursin fossilisé... Deux pièces du musée de l'Abbé Ripoll, dont les enfants eurent du mal à détacher leurs yeux! ... On prit un dernier rafraîchissement... ce fut l'Aurevoir! ... mais chacun promit de se revoir... "en France ou à Majorque!"

Incendies des 28-29 et 30 juillet: Des graves incendies se sont déclaré

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

Georges COLL

**FRUITS
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

pendant ces derniers jours ravageant près de 18.000 ha. de forêts et vignobles dans la région du massif des Aspres, région proche de Céret... Le feu a pris non loin d'un dépôt d'ordures de Cabannes les flammes poussées par le vent ont entendu rapidement le sinistre...

Les Caves du Château Bardou (Aubiry) ont été endommagées... Les vignobles d'alentour brûlés... les forêts de chênes-liège et de pins complètement sinistrées, malgré l'urgence des secours, l'intervention des pompiers et de fractions de la troupe ou de viticulteurs... Les communes de Corbieres Les Cabannes, Corbieres Le Milieu, Castelnou, Oms, Ste. Colombe, Terrats, Vives, Montauriel, Caixas, Llaup. etc..., sont plus ou moins gravement sinistrées... Aux premières constatations les dommages sont énormes... il faudra des années pour reconstituer les vignobles et forêts sinistrés... Nous qui lisons la relation de telles catastrophes n'oublions pas d'être très prudents lors de nos randonnées dans les bois ou forêts: vous le voyez, un désastre est si vite arrivé..., mais combien de temps faudra-t-il pour en effacer les dégâts? ...

TARDOR

Els xiprers
s'enfilen
cap el cel
amb avidesa
d'eternitat.

La tarda,
de pluja
primerenca,
es fa dolça
melangia
dins el cor
humà.

Els fruits
han madurat
i els arbres
van perdent
les fulles
amb suïcidis
ignorats.

Els primers
freds s'entren
dins el moll
dels ossos
i esgarriren
la carn
dels homes.

La naturalesa,
engroguida,
va fent camí
cap a la mort...

No cal dubtar-ho.
¡Tardor
és aquí!

JOSE REINES-REUS

(De la mà del Temps)

Lundi, 2 aout: Le Père Robert Lair, Curé de Sainte Marie, du Havre, en transit vers l'Espagne s'est arrêté pour la soirée à la Villa du Canigou... C'est la halte sur le chemin! ... les retrouvailles entre les anciens confrères du Secteur de Sainte Anne, où successivement les deux Abbés ont passé des années dans un fécond apostolat... C'est dire que les conversations de nos deux amis son fait revivre les activités des jeunes d'action catholique, dont ils se sont occupés... les efforts accomplis... les difficultés rencontrées... mais aussi, de-ci, de-là, le travail du levain dans la pâte...

Vendredi, 6 aout: Resultat d'analyse de l'eau de source qui coule sous la Villa du Canigou: Résumé: Eau limpide, fraîche, incolore, sans saveur... Légèrement polluée... Bonne pour l'irrigation... A consommer moyennant précautions ordinaires: filtration ou ébullition... Eau de Javel... etc...

Voilà qui va réjouir Mm. Raoul Perrigault-Ripoll... On ne sait jamais! la sécheresse peut revenir... on pourra y faire face efficacement! Gracias a Deu! ...

Vendredi, 13 aout: "Aie! Aie! les cartomancienes! ..." Portebonheur! portemalheur! ??? ... "Fol est bien qui s'y fie! ..." ...En tout cas, Mr. et Mme. Coll, de Grenoble, en visite chez l'Abbé Ripoll, s'en souviendront! ... On était sur le point de se quitter, car l'Abbé devait partir pour une cérémonie pénitentielle à Amelie-Les-Bains. On venait de décider de prendre un rafraîchissement avec un peu de grenadine... Tout à coup, Melle Yvette annonce: "Voilà le Père Naudo (le Curé de Céret): il vient prendre le Père Ripoll" Celui-ci, pris de court, voulut sans doute se hâter... il se hâta trop vite?... eut un geste à faux? ... Toujours est-il, que le verre de notre ami "Pep Coll" se reserva avec son contenu... Moitié sur la table! moitié sur la veste et les pantalons... Verre cassé! ? portebonheur? ... portemalheur? ... L'avenir le dira! ... Toujours est-il que l'infortuné ami dût rentrer chez lui avec son épouse, en auto (reconduits par Yvette...) Car, vu les taches qu'il portait trop visiblement... les gens de rencontre auraient pu penser: "I aquest? ... què li ha arribat?!" Allons, sans rancune, bien chers amis! ...

Samedi, 14 aout: Visite de Mr. Michel Pages, Catalan de Salons, ami de Gabriel Simo et de Joan Juan (Verda). De retour des Baléares, où il a passé quelques jours à S'Arraco, San Telm et les environs... s'est arrêté au Secrétariat pour saluer notre Secrétaire Général au nom de ses amis de Majorque, principalement Juan (Verda) et Gabriel (Saque)... Mr. Michel Pages a épousé Catalina Enseñat (de S'Arraco). Nos bons amis ont passé un bon moment ensemble et bu à la santé des "amis de nos amis! ..." sans oublier l'Association et son cher PARIS-BALERARES!

COMMUNIQUE

Depuis le cinq juillet dernier, le Siège Social des "Cadets de Majorque" est officiellement transféré au domicile de notre Secrétaire Général, l'Abbé Joseph Ripoll - "Villa du Canigou", 20 - Avenue Foch-66400 Ceret ("Journal Officiel de la République Française" - Edition des Lois et Décrets - Mercredi 21 juillet 1976).

Depuis cette même date, la composition du Comité Directeur est modifiée comme suit:

Président d'Honneur:	Raphael Ferrer Alemany
Président:	Gabriel Simó Alemany
Vice Président:	Juan Juan Porsell
Secrétaire Général:	Abbé Joseph Ripoll
Délegate Général aux Baléares:	Antonio Simó Alemany

Ainsi notre grand ami Raphael Ferrer laisse la présidence effective de l'Association, et devient Président d'Honneur. Ce n'est que justice, car depuis de nombreuses années, depuis la naissance même de l'Association, il a toujours soutenu notre action personnellement et économiquement, infatigablement, avec beaucoup de bonne volonté, de tenacité, de sympathie et de gentillesse. En lui nous avons toujours trouvé une voix pour nous encourager quand les difficultés semblaient insurmontables, pour nous défendre devant les critiques, et même pour maintenir la paix au sein du Comité Directeur, si quelquefois apparaissaient des divergences d'opinion.

LE COMITE DIRECTEUR

NUESTROS POETAS

En los años 20 y 30 los jóvenes no disponían del coche para sus desplazamientos. Las horas de ocio había que pasarlas en casa o con los amigos. Todos queríamos escribir y glosar, muchos lo conseguían. He aquí hoy, una postal enviada por un soldado a una chica.

LOCO POR UNA MUJER

Mujer, para ti estoy loco,
pero al cumplir mi deber
si logro poderte ver
me alegraré un poco.

Cuanto mi corazón siente
porque no te puede hablar
ni puedo niña escuchar
tu dulce voz tan ausente.

Es muy grande mi deber
pero más fuerte mi amor

y no cabe en mi corazón
más que por ti un querer.

Todo es deseo de amores
y de amores moriré
soy joven pero bien sé
que todo son ilusiones.

Adiós bellissimo amor
adiós estrella divina
adiós bella flor tan fina
adiós mi dulce ilusión.

M. A.

S'Arraco, 3-10-1928.

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANÇAIS
BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA

LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

Dans la journée du 8 Août, j'ai eu le plaisir de faire la traversée Palma de Majorque - Port Vendres, par le magnifique bateau de la Compagnie Aznar, le "Monte Granada". A l'arrivée, deux charmantes Parisiennes, Melles Laure et Nathalie Bureau qui fêteront leurs 7 ans fin septembre, me firent de loin, de joyeux signaux de bienvenue. Elles étaient accompagnées de leurs parents et de leur grand-mère mon épouse.

Un séjour d'une semaine à Ver-net-les-Bains, me permit de mieux connaître cette partie des Pyrénées Orientales dont l'histoire a tant de rapports avec celle des Iles Baléares.

Chaque jour, une excursion me fit connaître des sites admirables tels que l'Abbaye de St. Michel de Cuxa, l'Eglise de Corneilha, Eus, Villeneuve de Conflent, Castellnou, le Prieuré de Marcevol et Saint Martin du Canigou? Une seule ombre au tableau dans ce paysage montagneux a été la découverte vers le Sud, d'une immense zone d'environ 10.000 hectares de bois et de cultures diverses, calcinée par un incendie récent. Le Dimanche 15 août, sur le chemin de retour vers Port-Vendres, ma petite famille Parisienne fit la connaissance de notre Secrétaire Général des "Cadets de Majorque", Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, qui nous offrit l'apéritif dans sa villa du Canigou, à Céret. Un diner nous réunit ensuite dans un restaurant de cette petite ville en même temps que mes vieux amis du Maroc, le Colonel et Mme. Stemler. Cette rencontre sympathique, mais trop courte de 18 à 21 heures, a marqué agréablement la fin de mon séjour dans le Roussillon, avant de reprendre par le même bateau, mon voyage de retour vers Palma.

Je retrouvai à bord notre sympathique Consul de France Mr. Gérard Dayries, accompagné de ses enfants Patrick et Elisabeth, allant passer la fin de leurs vacances à Majorque.

A mon arrivée, un autre ancien du Maroc, Maître Claude Motion de Santa Ponsa, me conduisit pour la première fois par l'autoroute, qui avait été inaugurée quelques jours avant par S. M. le Roi d'Espagne, Juan Carlos. Avant d'atteindre la Costa d'en Blanes et Portals Nous, j'admirai une fois de plus le Château de Bendinat, antérieurement dissimulé à la vue par les grands arbres d'une propriété privée. Bien des Majorquins n'avaient jamais vu d'aussi près, cette belle construction d'aspect médiéval terminée en 1.858, par le second Marquis de la Romana.

La lecture de la Presse parue en mon absence, me permit de découvrir l'intéressant article du quotidien "Baléares" - signé "Salamanca" au sujet du lieu dit "Bendi-

nat". C'est de nouveau l'énigme de l'étymologie de ce nom, qui a beaucoup attiré mon attention. L'auteur écrit qu'il s'agit peut-être de la signification "fils de Dinah". Le dictionnaire d'Arabe classique, m'apprend que ce mot d'origine inconnue, traduit "Epiphanie". Je serais curieux de savoir, si le toponyme de Majorque figure sur un document ancien avec la consonne finale "H" aspiré. Sinon toutes autres suppositions sont permises. En 1.971, j'avais écrit qu'un Marocain lettré, d'origine Berbère, m'avait déclaré que Bendinat était le nom d'un juif, homme de confiance du fondateur de la dynastie des Almoravides, Youssif ben Tachfin. Je n'ai jamais obtenu du "Moghreb", une confirmation de cette affirmation. Le mot tel qu'il est connu, peut-être compris par un Berbère, avec la signification de "Fils de la religion en question", c'est-à-dire que sous L'Islam à Majorque, un musulman aurait pu donner ce surnom au fils d'un juif ou même à celui d'un chrétien. En arabe, "Diana" (Pratique du Culte) a pour pluriel "dianat". D'autre part "dinar" signifie pièces d'or. Dans la région de Marrakech ce mot apparaît 3 fois comme toponyme sous la forme Berbéroarabe (Ait ou) Dinar signifiant (Bendinar) "Dine" est relevé plusieurs fois dans les noms de lieux du Maroc. Leur étymologie serait religion et coutume, ainsi que créance. Ce dernier mot a-t-il donné naissance au surnom "endetté, avec un "T" final d'origine Berbère ou Mozarabe? Malgré l'apparence trompeuse d'une source latine de "Bendinat"; j'estime que cet intéressant toponyme de Majorque, dont l'équivalent n'a pas encore été trouvé ailleurs mérite d'autres recherches et que son étymologie reste pour l'instant obscure.

Sous la forme "Bentinat" aurait on affaire à un mot en partie pré-romain? "Tina" en langue basque aurait représenté le sommet bien connu de Portals Nous Alto. La consonne finale "T" serait le diminutif berbère, indiquant ainsi le contrefort le moins élevé, de la chaîne montagneuse partant du "Puig Mayor" vers la mer. Par cette théorie très discutable, Bendinat, aurait subi l'influence des langues arabe, basque et berbère. Cette colline de Portals Nous sur laquelle j'habite a décidément frappé mon imagination à un point qui peut paraître exagéré. Il est temps dans ce "trait d'union" de ne pas me laisser déborder par la toponymie.

Le Samedi 21 Aout, Mr. Bernardo Torrandell, sa charmante épouse Colette, et leur fils Antonio, recevaient avec leur bon accueil habituel 70 personnes, comprenant 3 générations, dans leur propriété rustique d'Es Rasquell, près d'Inca,

J'eus le plaisir de retrouver à l'occasion d'un excellent diner par petites tables, notre Consul de France Mr. Gérard Dayries et ses 2 enfants. Mascaro Pasarius fit une entrée très remarquée dans son costume de Prince d'Arabie. Par hasard, au cours de la nuit, je fis connaissance à l'une des tables de

Normale de gymnastique et d'escrime de Joinville le Pont. C'est un long passé dans le Service des Affaires Indigènes et Goum du Maroc qui par contraste, a suivi la très grande activité sportive de ma jeunesse. Propos culturels et souvenirs d'épreuves physiques, formeront je l'espère la base de conversations futures que je souhaite avec "Gafim". Dans cette période chaude du mois d'août, notre Ambassadeur de France à Madrid S. E. Mr.



Madame Marmora avec "Gafim", critique d'art et Président de l'Association de la Presse, et un groupe d'amis de diverses nationalités.

Mr. Gabriel Fuster Mayans. Je ne manquai pas de lui rappeler, que depuis 13 ans, j'étais un lecteur assidu de ses articles du quotidien "Balears" dont j'apprécie l'humour dans les langues castillanes et majorquines, émaillées parfois de citations en Français. Sous le pseudonyme bien connu de "Gafim" il a fait dans la rubrique "Plaza Mayor" du mardi 24 aout, des éloges non mérités à mon égard comme suite à notre longue conversation. Mais après sa rencontre avec Mme. Marmorini qu'il qualifie justement de "Grande Italiana", il eut l'avantage d'une passionnante discussion, sur l'histoire de l'art. Notre ami Majorquin m'a dit avoir fait dans sa jeunesse 3 ans de boxe à titre d'amateur. La pratique des Sports dont il conserve un bon souvenir a été suivie d'une belle carrière d'écrivain et de critique d'art. Alors que Gafim était encore un enfant, j'étais lieutenant Instructeur dans les années 23 à 26, à l'Ecole

Jean François Deniau et Madame ont fait sur un voilier de belles traversées entre Ibiza-Majorque et Minorque. La presse m'a appris que notre Ambassadeur avait participé à la grande épreuve internationale dite "Crucero del Mediterraneo" sur le Flamenco III en compagnie de S. M. le Roi Juan Carlos. Le duc de Airon et Felix Cancedo faisaient également partie de l'équipage de ce voilier qui, après 23 heures de navigation, obtint la 4ème place du classement.

J'ai eu le plaisir de revoir de nombreux amis de Majorque, en cette fin de mois, à l'occasion d'excellents et sympathiques diners: le 24 août chez Madame Claeysens dans sa villa Ponent et le 26 chez Mr. et Mme. Robert Degrave, dans leur résidence "Baghera" de Cala Llamp (environs d'Andraitx). Le 30 août, le Baron Jean Claude Petiet, offrit un cocktail très animé, dans sa ville de Portals Nous Alto.

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

Dans les discussions que j'ai toujours sollicitées, sur la toponymie des Baléares, du point de vue arabo-berbère, j'ai trop rarement trouvé la contradiction; que je recherche en cette matière, qui m'intéresse et me distrait à la fois, et sur laquelle je n'apporte qu'une contribution. La question suivante m'a été posée, au sujet de ces très vieux noms, que le Père Joan Mari, curé de la Paroisse de Santa Cruz à Ibiza, continuateur des recherches historiques de feu Macabich, sur les Pitiusas, a bien voulu me remettre: Comment peuvent ils éveiller la curiosité des habitants de nos îles, alors qu'ils sont tombés en désuétude?

Les noms de lieux, que j'ai qualifiés d'origine arabe ou berbère, dans mes études antérieures sur Majorque, puis Minorque, offraient pour moi les facilités de mots très nombreux précédés de l'arabe "Beni" (Fils de), "Alqueria ou Caria" (Village), "Rafal" (Gîte d'étapes), toujours vivants. La surprise a été grande pour moi, de ne pas les retrouver sur les cartes récentes d'Ibiza. Je considère comme très précieux, les vieux noms qui m'ont été confiés. J'espère qu'en les étudiant, avec ceux encore existants dans les deux autres îles des Baléares, je pourrai faire dès 1977, des recherches comparatives sur leurs origines communes. Ayant pratiqué les dialectes arabo-berbères pendant 35 ans au Maroc, et commencé l'étude de la toponymie de ce pays il y a déjà 50 ans, j'ai parfois tendance à donner la préférence à l'étymologie de l'une de ces deux langues, et à rejeter parfois ce qui est généralement admis. Mais lorsqu'il y a doute sur la source d'un toponyme, qualifié à la fois de latin ou peut être de germanique, je n'hésite pas à présenter des mots rapprochant arabes ou berbères.

En 1964, à Majorque, eut lieu pendant plus d'un an, la discussion qui divisa l'opinion publique, sur la présence ou l'absence de la voyelle "i", dans les écrits ou figure le nom de la ville d'Andraitx. Par ailleurs chacun proposa dans sa langue ancienne préférée, une étymologie de ce toponyme, et je crois qu'il y eut près de 10 civilisations concernées, sans qu'une conclusion ait été donnée dans le désaccord général. La querelle journalistique à ce sujet, prit fin grâce à l'intervention très diplomatique de F. de B. Moll.

Seule, l'étude du plus vieux mot découvert, est la méthode généralement admise, dans la recherche de son origine. J'ai donc longuement expliqué à mon ami Français, les raisons qui m'ont incité, à donner mon opinion, sur la liste des 119 toponymes d'Ibiza tombés en désuétude. L'Abbé Joan Mari, m'en a inscrit sur une carte, 33 dont il sait l'exact emplacement. Les autres, se répartissent dans les vieux districts connus sous l'Islam,

c'est à dire: Alquerias de Xarch (L'est); de Algharb (L'ouest); Portmany (Côté de San Antonio) et Benizamid (Balanzat, aujourd'hui San Miguel).

D'après ma première étude, les mots bien connus, et déjà cités de Caria, et Rafal, sont suivis d'une majorité de toponymes arabes. Mais, il s'en trouve quelques uns que je crois berbères, mozarabes, ou romains, plus ou moins déformés, par les langues successives, parlées au cours des siècles. Quelques uns, qualifiés de préromains, ont pour la plupart une morphologie basque.

Parmi ceux déjà étudiés, je dois rappeler "Rafal Bemerze Abeniondal", traduisant: Gîte d'étapes de la fraction des fils de "Ondal" (Voir PARIS-BALEARES de Février 1976). Les habitants d'Ibiza, connaissant bien les lieux de (Punta) Yondal, et de (Cala) Yondal, dominés par la colline de 159 m. et le col portant également ce même nom, sont ainsi informés de l'origine de ce toponyme que l'on trouve au sud de l'île, et qui serait un composé arabe, berbère, et latin.

L'un des plus intéressants, est aussi "Caria Bemenagip", qui formerait un doublet basco-arabe, signifiant: Fosse de la mine. (Voir PARIS-BALEARES de Juillet-Août 1976) et dont l'emplacement correspond à celui des mines de plomb de San Carlos. J'en citerai d'autres, et pour ceux discutables, que je dois classer dans les obscurs ou inconnus, je souhaite la collaboration des jeunes philologues que recherches intéressent.

Mascaró Pasarius, a donné l'exemple avec ses magnifiques volumes sur la toponymie de Majorque. Son aîné F. de B. Moll, comme lui originaire de Minorque, a tracé la voie à une nouvelle génération de linguistes, grâce à ses travaux, et surtout à ses remarquables dictionnaires.

Je continue à lire avec attention l'ouvrage "Diccionario de Apellidos Vascos" de N. Narbarte Iraola. Ce dernier cite une liste d'une dizaine de mots basques, relevés dans l'Evangile de San Mateo. Il écrit que sur les 42 générations depuis Abraham jusqu'à David, parmi les traces de ce langage basque, figure le mot le plus intéressant: "Eleazar", signifiant Ele (Langue) A (La) et Zar (Vieille) c'est à dire parler de la tribu, reconnue pour la plus ancienne.

Peut on retrouver au Moghreb, grâce à la toponymie les traces d'un bilinguisme basco-berbère disparu? En serait il de même sur la Péninsule, pour la langue des Ibères et le basque? Je n'ai trouvé aucun vestige du vocabulaire des Ibères, dans les bibliothèques de Palma. Mr. Miguel Arbona de Soller, dont j'apprécie les articles sur le quotidien "Baléares" de même que sur le mensuel des "Cadets de Major-

que", m'a adressé une sympathique carte, pour me dire qu'il va se renseigner à ce sujet, par l'intermédiaire de son fils, Professeur à l'Université de Barcelone, dans la section des langues romanes.

(Can) CARRARO. Ce lieu dit, se trouve à environ 2 kms. à l'est de la colline de Besora, dans une large vallée dominée de tous côtés, par des monticules. Les dictionnaires et l'ouvrage sur les patronymes catalans, de F. de B. Moll, ne mentionnent pas ce nom. Des toponymes rapprochant, tels que "Carrara" sont signalés en Italie, ainsi que (Ain el) Charrar en Israël.

Ce nom est il pré-romain? La langue basque connaît "Kár" (Ardeur zèle; flamme) et le suffixe "Aro" (Idée de temps; saison).

(Caria Beni) CARUZ, signifiant village des fils de Caruz, faisait partie des Alquerias de Portmany. En arabe classique, "Karouz" est l'une des traductions de Prédicateur.

(Caria Beni) CAYZ, signifiant village des fils de Cayz était le nom disparu, de l'une des Alquerias de "Algarb" (L'ouest). Dans la langue littéraire arabe "Kais" signifie intelligent; rusé; fin. Mais si les Musulmans, avaient trouvé sur place un nom pré-romain, il est utile de mentionner le basque "Kaitz" (Méchant).

(Caria Al) CHADYUC, faisait partie des Alquerias de l'est. Le toponyme "Chadi" est connu en Libye. De signification inconnue aux Baléares, ce nom est peut-être pré-romain. Le suffixe "Uk" pourrait être le changement de prononciation de "Ak" qui représente en basque un pluriel, et dont seraient responsables des Berbères Almoravides, ou Almohades, sous l'Islam.

(Puig) CHUMEU, est un monticule de 119 m. situé à environ 2 Kms. au sud-ouest de Sta. Eulalia del Rio. Aux environs de Fez, il existe deux villages dits "Oulad Choum" (Fils de Choum) qui semble être un surnom d'origine obscure. Ce toponyme d'Ibiza est peut être pré-romain, venant du basque "Xume" (Petit; humble; minuscule).

(Caria Beni) CONTER, faisait partie des Alquerias de Benizamid. Conter, semble être tout d'abord de morphologie latine. Mais sous l'Islam, un Berbère aurait pu inter prêter ce nom par "Gouinter" c'est à dire, fils d'une personne originaire de la fraction de tribu "Inter" située entre Tiznit et Bou-Izakarn. Dans une telle incertitude, il est loisible de rechercher une toute autre étymologie.

COMANDANT ROLAND LEGROS

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ripoll,
"Villa du Canigou", 20, Avenue
Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Baléares: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER:

Isles Baleares. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou par saison de 800 à 1.500 francs. Ecrire à Jaime Sbert. C/ Jaime Ferrer, 4 - 4.º Palma de Mallorca (Espagne)

A LOUER A MAGALLUF:

Estudio. meuble avec terrasse à 50 m. de la plage. Prix par mois ou par saison de 600 à 1.000 francs. Ecrire à Jaime Sbert. C/ Jaime Ferrer, n.º 4 - 4.º. Palma de Mallorca. (Espagne)

VENDS APPARTEMENT - 93 m.² F.

4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA Espagne - Meublée, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: Mr. CLAUSON. Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - RUY.

A VENDRE, PETITE VILLA: à SON JORDI, comprenant: Entrée, Salle à manger, 3 Chambres, Salle de bain, Douche, Garage et Jardin. A 300 m. de la plage.

Ecrire à Madame DARDER, 41, rue Président Wilson, 24000 PERIGUEUX.

VENDS CENTRE PALMA maison louée - Plus corps de bâtiment attenant, non terminé - Superficie 240 M.² - Possibilité création immeuble 4 ou 5 étages - ou accepterais échange maison ou plusieurs appartements, a valeur égale, France ou Espagne.

Ecrire ou Téléphoner: Mm. François Castaner, Les Pâquerettes - Haut du Gras - 88190 - GOLBEY (France)

VENDS COMPTANT, Commerce de Parfumerie - Librairie. Excellent rapport.

Ecrire à: Abbé Joseph Ripoll, 20, Av. Foch 66400 - CERET, qui transmettra.

A LOUER, PORT DE SOLLER, Plein Centre: Calle Torrens, 16 GRAND MAGASIN: 250 m.² + 133 m.² de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: M. Laurent Pons, 20, Av. A. Briand - 25400 - AUDINCOURT (Doubs).

A VENDRE, POUR RAISON DE SANTE, DANS STATION THERMALE (Hte. SAVOIE). Négoce de Primeurs, en Gros - S. A. R. L. en pleine extension. Matériel roulant - Chambres froides - Affaire saine. Ecrire à Abbé Joseph Ripoll, Les Cadets de Majorque: 20, Av. Foch, 66400, CERET - qui transmettra.

A VENDRE A PORTALS NOUS, (où à échanger pour équivalent dans le Sud de la France), un terrain de 3.100 m.² en zone urbanisée, desservie pour autoroute. Electricité. Eau potable.

Ecrire: Bernardo Colomar Moranta. Calle Juan Nicolau Barceló, 16. Palma de Mallorca (Baleares).

A LOUER A SOLLER - ILES

BALEARES - ESPAGNE: Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs.

Sr. D. Guillermo Vaquer. Calle Moragues, 2 - SOLLER.

A LOUER DANS LA VALLÉE DE

SOLLER (Iles Baleares): Maison meublée - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à septembre.

Sr. D. Guillermo VAQUER. Calle Moragues, n.º 2. SOLLER.

A VENDRE: VILLA BORD DE MER

Puerto de la Selva - Costa Brava - à 30 Kms. de la Frontière-Cerbère. Entièrement terminée: deux appartements de 5 pièces. Tout confort. Prix intéressant. Pour tous renseignements écrire à: MM. VILLARET, 82 Chemin de Morey, THONON-LES-BAINS - 74200

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.

ECRIRE à: Mr. DELESTRAIN, 4 bis, rue Jeanné d'Arc, ORLEANS 45-France.

A VENDRE A PALMA-ARENAL

Terrain à bâtir - Plage de l'Arénal. 850 m.² environ - Convientrait à Hôtel: 1er. plan s/mer. Faire offres ou s'adresser à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, Les Cadets de Majorque, 20, Avenue du Maréchal Foch, 66400 CERET - qui transmettra.

Parcelas de 450 metros hasta 1.100 metros, en Punta Blanca. SAN TELMO

Ecrire: M. Pierre PIERAS. H.L.M. - 109. LES CONDAMINES. ROUTE D'AVIGNON. 84300 CAVAILLON.

VIAGER

A VENDRE LIBRE DE SUITE

- * Appartements
- * Studios-Chalets
- * Pavillons-Terrains

Etna - Paseo Marítimo, 134 PALMA (BALEARES)

A VENDRE

A SOLLER

Maison dix pièces avec cave et jardin 200 m.²

AU PORT DE SOLLER

Trois terrains. Total 4.000 m.² (en bloc ou séparément)

A LA HUERTA

(Sóller) deux terrains entre Sóller et le Port

ECRIRE

à Joseph Coll - 20 Chemin Des Marronniers - 38100 GRENOBLE

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

PROGRAMACION
DESDE EL 1 DE JULIO
AL 30 DE SEPTIEMBRE

PALMA - BARCELONA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
BARCELONA - PALMA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
PALMA - VALENCIA:	Diario a 11.00 horas.
VALENCIA - PALMA:	Diario, excepto domingos a 23.000 horas. Domingos a 24.00 horas.
PALMA - ALICANTE:	Lunes, miércoles y viernes a 19.00 horas.
ALICANTE - PALMA:	Martes, jueves y sábados a 19.00 horas.
PALMA - IBIZA:	Diario, excepto domingos a 12.00 horas.
IBIZA - PALMA:	Diario, excepto domingos a 24.00 horas.
PALMA - MAHON:	Martes y viernes a 22.00 horas.
MAHON - PALMA:	Miércoles y sábados a 22.00 horas.
PALMA - CABRERA:	Jueves a 09.00 horas.
CABRERA - PALMA:	Jueves a 16.00 horas.
ALCUDIA - CIUDADELA:	Lunes y miércoles a 10.00 horas. Jueves a 18.00 horas.
CIUDADELA - ALCUDIA:	Martes, sábados y domingos a 08.30 horas. Lunes, martes, sábados y domingos a 18.00 h. Jueves a 08.30 horas. Viernes a 10.00 horas.
BARCELONA - IBIZA:	Diario, excepto sábados a 23.00 horas.
IBIZA - BARCELONA:	Diario, excepto domingos a 11.00 horas.
BARCELONA - MAHON:	Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
MAHON - BARCELONA:	Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
VALENCIA - IBIZA:	Lunes, miércoles y viernes a 24.00 horas.
IBIZA - VALENCIA:	Miércoles, viernes y domingos a 12.00 horas.
ALICANTE - IBIZA:	Martes, jueves y sábados a 24.00 horas.
IBIZA - ALICANTE:	Martes, jueves y sábados a 12.00 horas.

A VENDRE

ou échanger contre biens équivalents en France:

Inmeuble de cinq étages calle Apuntadores actuellement loués y compris pas de porte comercial.

Inmeuble à Porto Pi (calle Calvo Sotelo): un bar, un salon de coiffure, une épicerie, deux appartements (deux chambres, salon, cuisine, salle de bains), atico avec jardin, libre pour occuper, (trois chambre, salle de séjour, cuisine, salle de bains).

Trois terrains à Santa Ponsa de 1.100, 1.100 et 1.500 m.²

Ecrire à Monsieur André Ferrer, Fue du Docteur Stein, 21000 Dijon

Telephone: (80). 32.47.00

A LOUER: MAISON MEUBLEE

Avec jardin à proximité. Plages. 2.000 ptas par mois. Ecrire à: Monsieur Buades, Calle Juan Figuerola Aloy, 3 Palma de Mallorca.

PARIS - BALEARES

ORGANO DE
LES CADETS DE MAJORQUE

LOCATION - FREJUS - Toute l'année, sauf Juillet et 16-31 Août - Studio Tt. Confort - 3 pers. cuisine. S. de B. & WC. Ballon. (à 600 m. plage) - Ecrire: Mme. Walle, 37, Bld. Port-Royal - 75 0 13, Paris.

A VENDRE, PALMA NOVA: quartier Miramar, dans immeuble ancien et cossu, appartement deux étages, ascenseur, grand séjour sur terrasse, 2 chambres, salle de bain, deux W. C., cuisine avec terrasse et réduit. Bien meublé. Vaisselle. Linge abondant. Conditions avantageuses. Ecrire: Dr. Villaume - Route de Combrit - 29120 - PONT L'ABBE (Tel: 87.00.74)